

Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université LARBI TEBESSI - TEBESSA



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISES

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : **Sciences du Langage**

L'identification des marques de la subjectivité dans le discours médiatique algérien.

Cas des journaux nationaux d'expression française :

Le Soir d'Algérie / EL-Watan

Sous la direction de :

M. HIDOUS Lazhar

Elaboré par :

AYADI Sara

MENAI Manel

Année Universitaire : 2021/2022




Remerciements

Nous tenons à remercier Dieu ; le tout puissant et
miséricordieux qui nous a donné la force et la patience
à accomplir ce travail.

Nous remercions aussi tous ceux qui nous ont aidés de
près ou de loin à la rédaction de notre mémoire ; notre
encadrant, Monsieur **Lazhar Hidous**, pour le soutien et
le temps qu'il nous a bien voulu consacrer.

Nos parents, nos frères et sœurs sans oublier nos
familles pour leur contribution et leur encouragement



Dédicaces

*Ce travail est dédié à nos parents, Notre joie et notre
sourire. Que ce travail soit l'exaucement de leurs
innombrables sacrifices et le fruit de leurs vœux.*

A ma mère ET Mon père que je remercie énormément

A mes sœurs

A mes frères

A mes amies proches

*A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin et qui
ont été d'un grand soutien*

Merci à tous



TABLE DES MATIERES

| | |
|---------------------------|--|
| Introduction | |
|---------------------------|--|

Première chapitre: Communication médiatique et presse écrite

| | |
|---|----|
| 1. Le discours journalistique..... | 12 |
| 1.1. La définition de discours journalistique | 12 |
| 1.2. Les caractéristiques du discours journalistique: | 12 |
| 2. La presse..... | 13 |
| 2.1. La presse papier et la presse électronique: | 13 |
| 2.1.1. La presse électronique: | 13 |
| 2.1.2. La presse papier:..... | 14 |
| 3. La presse écrite algérienne: | 14 |
| 4. La presse écrite francophone | 15 |
| 5. La Présentation des journaux..... | 16 |
| 5.1. Le soir d'Algérie | 16 |
| 5.2. El Watan | 16 |
| 5.3. Les caractéristiques de la chronique..... | 18 |
| □ Conclusion..... | 19 |

Deuxième chapitre: Les stratégies discursives journalistiques

| | |
|--|----|
| □ Préambule..... | 21 |
| 1. Les stratégies discursives journalistiques:..... | 21 |
| 1.2. Les stratégies syntaxiques | 21 |
| 1.3. Les commentaires..... | 22 |
| 1.4. L'explication: | 22 |
| 1.5. Les réactions:..... | 22 |
| 1.6 L'argumentation | 23 |
| 2. Les déictiques | 24 |
| 2.1. Les indices de personnes: Ces indices peuvent se résumer ainsi..... | 24 |
| 2.1.1. Les pronoms personnels | 24 |
| 2.1.2. Les adjectifs possessifs | 25 |
| 2.1.3. Les pronoms possessifs: | 25 |

| | | |
|------|--------------------------------|----|
| 3. | Les présentatifs..... | 25 |
| 3.1. | Les éléments adverbiaux: | 26 |
| 4. | La Subjectivité..... | 26 |
| □ | Les verbes subjectifs | 26 |
| □ | Les adverbes subjectifs..... | 27 |
| 5. | La modalisation: | 27 |
| 6. | Les types de phrases | 28 |
| 7. | Les figures de styles | 28 |
| □ | Conclusion..... | 29 |

Troisième chapitre: Analyse du corpus

| | | |
|--------|---|----|
| □ | La Chronique pousse avec eux le soir d'Algérie..... | 31 |
| 1. | Analyse des traces de l'énonciation | 31 |
| 1.1. | Les Déictiques | 31 |
| 1.2. | Les pronoms personnels: | 31 |
| 1.3. | Les adjectifs possessifs..... | 32 |
| 1.3.1. | Les présentatifs..... | 33 |
| 1.3.2. | Les éléments adverbiaux | 33 |
| 2. | La modalisation | 34 |
| 2.1. | Modalisateurs appréciative ou axiologiques..... | 34 |
| 2.2. | Modalisateur affective | 35 |
| 2.3. | Modalisateurs non axiologique..... | 35 |
| 3. | Les verbes subjectifs | 36 |
| 4. | Les adverbes subjectifs..... | 37 |
| 5. | Les types des phrases | 37 |
| 5.1. | L'assertion..... | 37 |
| 5.2. | L'interrogation..... | 38 |
| 5.4. | Exclamatives | 39 |
| 6. | Les figures de style..... | 41 |
| 7. | Le choix du lexique | 42 |

| | | |
|------|---|-----------|
| □ | Chronique : Les choses de la vie EL Watan..... | 43 |
| 1. | Analyse les traces de l'énonciation | 43 |
| 1.1. | Les Déictiques | 43 |
| 1.2. | Les pronoms personnels | 43 |
| 1.3. | Les adjectifs possessifs..... | 44 |
| 1.3 | . Les éléments adverbiaux | 45 |
| 2. | La modalisation | 45 |
| 2.1. | Modalisateurs appréciative ou axiologiques..... | 45 |
| 2.2. | Les verbes d'opinion affective | 46 |
| 2.3. | Les verbes d'opinion évaluatifs..... | 46 |
| 3. | Les adverbes subjectifs..... | 47 |
| 4. | Les types des phrases | 47 |
| 4.1. | L'assertion..... | 47 |
| 4.2. | L'interrogation..... | 48 |
| 5. | Les figures de style..... | 48 |
| 6. | Le choix de lexique | 49 |
| □ | Conclusion..... | 51 |
| | Conclusion Générale..... | 53 |
| | Références bibliographique..... | 55 |
| | Annexes..... | 58 |

INTRODUCTION GENERALE

Toute presse dans le monde cherche à être authentique, indépendante et fiable notamment, la presse Algérienne ; son objet est d'offrir à son public des informations récentes et importantes.

La presse constitue un moyen de diffusion pour la mise à jours des connaissances, elle ne peut se contenter de rapporter des nouvelles, son rôle est également d'en expliquer le pourquoi et le comment. Afin d'éclairer l'esprit des lecteurs

Le terrain journalistique a pris un nouvel essor, elle est devenue une vraie source d'information, notamment sur les événements qui marquent la scène politique, sociale, et économique.

Les journaux sont des moyennes de communication ce sont des publications périodiques recensant un certain nombre d'événements présentés sous la forme d'articles relatifs à une période donnée, généralement une journée, d'où son nom, Il existe beaucoup de journaux francophones dont Le Soir d'Algérie, El Watan, Le quotidien d'Oran, etc.

Le journaliste s'appuie sur la langue pour informer en premier lieu les lecteurs et peut être de les persuader et de les convaincre.

Dans ce cas la langue a pour but d'instaurer des règles que le journaliste en possède. Nous avons tenté au cours de ce travail, de se consacrer à l'analyse des traces de la subjectivité dans les chroniques 'pousse avec eux' de journal le soir d'Algérie Hakim Laàlam, et le journal El Watan de la chronique "point zéro" du journaliste Chawki Amari.

Dans le cadre de notre recherche, qui s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours nous nous intéressons aux traces de la subjectivité dans ses discours. Cette subjectivité est généralement liée à l'idéologie et aux positions personnelles du journaliste et du journal, n'est pas toujours manifesté dans ses différents articles cette position peut être révélée par l'analyse du choix langagier.

Nous avons choisis les articles HAKIM LAÂLAM et MAÂMAR FARAH car nous sommes attirées par leurs styles, le jeu des mots, et ces propres égard par rapport à la norme journalistique. Pour cela notre étude a comme question principale :

Quelles sont les marques des subjectivités dominantes dans les discours journalistiques ? Après avoir posé la question principale de la présente recherche on vient aux autres questions qui en découlent :

Quelle est les catégories des marques de subjectivité le plus récurrente dans les discours journalistique ?

Quelles sont les marques employées pour interpeller ses lecteurs dans les discours journalistique ?

Afin de répondre à ces interrogations, nous résolu d'émettre les hypothèses suivantes :

- marques subjectives seraient inévitablement présentes dans les chroniques.
- La présence des marques de subjectivité dans ses écrits journalistiques pour définir le contexte de la situation du discours.

Afin d'analyser notre corpus qui se constitue des articles de HAKIM LAÂLAM et MAÂMAR FARAH, on passe en revue les principaux concepts utilisés dans notre travail de recherche. Le premier chapitre comprend: Communication médiatique et presse écrite, Le deuxième chapitre nous exposons : Les stratégies discursives journalistiques, Le troisième chapitre nous présentons : la notion de la subjectivité et ses marques dans l'énoncé. En ce qui concerne l'analyse du corpus : la « méthodologie » suivie dans notre présent travail, puis une analyse est réservée au corpus et à l'interprétation des données.

Le corpus de notre recherche est composé d'une liste des articles et des pressés extraits du le soir d'Algérie et El Watan d'expression Française. Il comporte dix articles, collectés dans les "chronique « POUSSE AVEC EUX » 07/05/2019 et « LES CHOSES DE LA VIE » (12/04/2019). cette période est marquée par des événements universels sur la scène politique, économique et sociale. Nous avons effectué une analyse sur les traces de la subjectivité et traiter les mécanismes à travers lesquels les points de vue se manifeste et des prises de positions vis-à-vis des événements sociaux et politiques.

Les chroniques de Hakim Laalam et Máamar Farah aborde les différents sujets dictés par des circonstances d'ordre politique, social, économique.

Et pour pouvoir analyser les articles choisis nous sommes passé par les deux étapes suivantes :

Nous avons téléchargé le journal « Le soir d'Algérie et El Watan » depuis les sites officiels des journaux : <https://www.lesoirdalgerie.com/> et <https://www.elwatan.com> Nous avons opté pour les chroniques « pousse avec eux » et « les choses de la vie » rédigée par Hakim Laalam et Máamar Farah, Nous avons sélectionné dix articles publiés du même année 2019. A pour but de traiter des différents.

Premier chapitre

Communication médiatique et presse écrite

1. Le discours journalistique

1.1. La définition de discours journalistique

Le discours journalistique est un genre discursif qui consiste d'apporter incontinent des faits et relater des événements qui se produisent dans l'instant existant ce qu'on appelle l'actualité. L'objectif du discours journalistique est celui de donner des explications à satisfaire au *pourquoi* et au *comment* ; et particulièrement à viser les lecteurs.

D'après MOIRAND «*la presse se caractérise par une forte hétérogénéité, voire une instabilité, des conditions de production des discours qu'elle diffuse, qu'elle les construisent ou qu'elle les transmettent* »¹. Ce lequel nous montre-bracelet la grande variétés et multiplicité du monde médiatique ; Le discours journalistique esclavage les différentes domaines que ce soit politiques, sociaux, économiques, etc..., sur l'objectif d'intéresser seul publique vaste .De plus ,le discours journalistique doit avoir un style explicable, le sens de l'information, le style doit privilégier.

Le discours journalistique est le genre discursif qui nous intéresse, il se caractérise par des normes et des règles pour l'objectif de transmettre un message.

1.2. Les caractéristiques du discours journalistique:

Le discours de la presse prend sa caractéristique pour ton incohérence sur le conditionnement incontinent sujets différemment rapporté ces sujets sont prédestinés de seul communautaire vaste et différent « *Chaque phrase et presque chaque mot doit apporter un élément d'informations ; le maximum d'informations. Dou l'importance du choix et de la précision de chaque substantif ou adjectif, de l'élimination systématique tous les adjectifs et adverbes vagues et inutiles* »²

Le discours journalistique a des caractéristiques spécifiques qui le distingue par rapport aux autres types de discours ; Le discours de la presse prend sa particularité de son incohérence dans le traitement des sujets, autrement dit ces sujets sont prédestinés à un public large et assurer la compréhensibilité totale du message transmis.

- La vulgarisation dans l'utilisation du style syntaxique est l'une des caractéristiques principales pour simplifier un discours journalistique
- Il vise de spécifique l'information, qui consiste principalement par la vulgarisation dans l'usage du style grammatical qui est simplifié.

¹ - MOIRAND. S, *Les discours de la pesse quotidienne, observer, analyser, comprendre*, Paris, Presses universitaires de France, coll. Linguistique nouvelle, 2007, p.10.

² GAILLARD.P, *Technique du journaliste, Que suis-je ?* E.D, PUF, 1980, p.92.

Curieusement aux autres types de discours: littéraires, historiques, soit exactement scientifiques ; le discours journalistique est caractérisé par la vérité et à l'instant existant des faits autrement dit l'actualité ou la quotidienneté.

Finalement, on ne peut pas dire un discours journalistique dépourvu détenir une structuration, chaque discours journalistique a des règles et des structures qui le caractérise, basant sur le plan suivant: un titre, un chapeau, le compte rendu (le texte) et une illustration suivie par une légende.

2. La presse

Sur nos jours ; la presse joue un rôle essentiel de diffusion des informations car elle est considérée comme la source des informations la plus consultés. La presse écrite est: *«l'ensemble des moyens de diffusion de l'information écrite, ce qui englobe notamment les journaux quotidiens, les publications périodiques et les organismes liés à la diffusion de l'information »*³.

Cependant ; le journaliste est toujours inquiet pour son public ; il doit jouer avec les expressions pour faire plaire tous genres de lecteurs, on tenant compte d'adapter le contenu et la façon pour proposer sa discussion. Le journaliste ne se permet rien pour rétorquer ses pensées directement pour réussir la fidélité et la confiance et la conviction de son lecteur.

La presse occupe une place indispensable dans la communication politique et sociale, la presse a vécu un changement qui s'est exprimé par la modernisation, le professionnalisme et l'industrialisme.

2.1. La presse papier et la presse électronique:

2.1.1. La presse électronique:

La presse électronique est une structure pour média génèreux l'accès l'actualité par l'intermédiaire l'interne, L'émergence de la presse électronique témoin d'une transformation sur le principe médiatique et d'une prise de conscience par rapport à l'importance du numérique.

La presse en ligne est devenue un moyen convoité par les professionnels de la presse écrite en Algérie, c'est parce que la création d'un site d'information demeure plus facile et permet d'éviter une série de lourdeurs bureaucratiques (par exemple, la demande de l'agrément qui est la principale condition pour

³ - La presse écrite: https://fr.wikipedia.org/wiki/Presse_écrite.

créer un journal papier), et d'obstacles économiques liés à liberté dans le traitement et la diffusion de l'information en instantanée⁴.

La presse écrite n'a pas voulu se laisser distancer .elles a dès l'apparition de l'internet, occupé une place sue le réseau, la presse électronique ne garantit pas un produit informationnel innovant.

A été en la presse en ligne concurrence avec la presse classique, mais le journal électronique à la priorité de nombre de vue des lecteurs.

2.1.2. La presse papier:

La presse est un des indicateurs les plus significatifs quant à la unicité du champ médiatique algérien est un cas important de profils linguistiques en compétition, « *Un papier est un terme générique du journalisme et désigne aussi bien un article en presse écrite ou web, qu'une chronique en radio ou télé* »⁵, La presse papier caractérise par une qualité et des couts de production plus faibles.

Si l'existence de la presse papier en Algérie est antérieure à celle de la presse électronique, celle-ci fait également face depuis plusieurs décennies à des contraintes multiformes: baisse de tirages, baisse de recettes publicitaires et persistance des pressions politiques diffuses.

L'émergence d'une presse électronique n'a fait qu'aggraver sa situation. Au fil des années 2000 qui ont été celles du développement de l'internet en Algérie, la numérisation a gagné.

Une portion peu importante de la presse papier et des journaux en ligne ont commencé à voir le jour.

3. La presse écrite algérienne:

Le 26 juin 1830, à Sidi Fredj c'était la date marquante dans la presse algérienne qui diffuse pour la première fois le premier journal qui s'intitule « l'Estafette d'Alger » mais ça n'a pas duré longtemps à cause de la pression coloniale.

⁴ - Journal.Open Edition/l'année du Maghreb /org/semen/2793.

⁵ - La presse écrite: https://fr.wikipedia.org/wiki/Presse_écrite.

Des conséquences, ils représentent de plus en plus un support essentiel de la communication sociale et culturelle.

La presse algérienne a connu un accroissement remarquable dans l'édition des journaux jusqu'à 15 en 1866. Au centre à Alger Auguste Bourget créa « L'Akhbar », à l'ouest Adolphe Pierre diffuse « L'écho » ; à l'est c'était « le Seybouse ». EN 1881 ; le nombre s'élève de plus en plus jusqu'à 74 journaux.

Ces dernières années, l'Algérie a connu des changements qui ont bouleversé la scène journalistique en Algérie. « *La presse écrite et les médias en Algérie connaissent un développement incontestable ces dix dernières années.* »⁶ Les journaux algériens optent pour une meilleure production sur le plan du contenu en vue d'un accroissement du lectorat, une fin par excellence économique, Elles étaient périodiques ; presque trois fois par semaine.

La presse algérienne était fructueuse avec une grande variation dans les journaux et avec beaucoup de titres arabe et français.

4. La presse écrite francophone

La circonférence qui demeure favorite pour l'élocution française en Algérie est sans doute la circonférence journalistique. la concurrence est toujours donné avec les deux langues arabe et française qui se querellent à détenir la place primordiale au journalisme écrite algérienne. Toutefois ; nous remarquons ces vingt dernières années que les journaux francophones envahissent la presse algérienne.

KEAEMER avoué pourquoi la presse d'expression française a connu une évasion après les lois de 1990 sur cette dernière ; plus précisément: «*avant 1990 l'Algérie ne comptait que deux quotidiens sur six: Alger républicain et Al Moudjahid. En 2002 on dénombrait 36 quotidiens dans les deux tiers sont en français*»⁷.

- La figuration de la presse écrite en langue française est bien défini par un nombre d'étiologies ; envers le bilinguisme de la communauté linguistique algérienne.
- Les journaux francophones sont triple coup encore élevés que ceux arabophones. La presse et depuis toujours un instrument de transmission de l'information.
- la presse écrite francophone se diversifié elle établit un modèle bien particulier pour plaire au plus large public.

⁶ - openedition.org/multilingues/3435).

⁷ - KEAEMER.G, la presse francophone en méditerranée, E.D, Maisonneuve et la rose, 2002, p.26.

5. La Présentation des journaux

5.1. Le soir d'Algérie

Le Soir d'Algérie est un quotidien algérien indépendant de langue française. Ce journal a grandement marqué l'histoire de la presse algérienne puisqu'il est considéré comme étant le premier quotidien privé, indépendant et libre en Algérie, «Fondé le 3 septembre 1990, *Le Soir d'Algérie fut l'un des tout premiers quotidiens de la presse privée algérienne paraissant le soir*»⁸.

Les membres fondateurs du Soir d'Algérie sont, entre autres, Fouad Boughanem, Maâmar Farrah, Zoubir Soussi, Djamel Saifi et Mohamed Bedrina.

D'abord journal du soir, le quotidien finira par s'aligner sur ses concurrents en paraissant le matin à compter 6 octobre 2001.

Le soir d'Algérie parmi les sources fiables, Les lecteurs furent adorablement surpris par ce nouveau journal qui était si différent des journaux étatiques qu'ils connaissaient jusque-là que ce soit au niveau de la forme ou du fond. Le soir d'Algérie exprime librement sur des sujets que les journaux de l'état n'osaient rien de traiter tout en proposant différents rubrique dans des différents domaines, au vu des résultats obtenus.

Parmi les chroniques les plus célèbres dans le journal le soir d'Algérie «POUSSE AVEC EUX », les journalistes célèbres dans les chroniques de journal le soir d'Algérie Algérie (A majuscule) HAKIM LAÂLAM.

Ce journal est classé également en troisième position des quotidiens les plus lu de la région du centre en Algérie.

5.2. El Watan

Est un journal d'informations générales en français, Le quotidien El Watan a été lancé le 8 octobre 1990, dans le sillage des réformes politiques, par vingt journalistes regroupés dans la SPA El Watan. Premier journal indépendant du matin, d'expression française, à être édité en Algérie, il a basé sa ligne éditoriale sur un traitement objectif de l'information, en développant des analyses pertinentes, une vérification rigoureuse des informations publiées et un souci constant d'ouverture à l'ensemble des sensibilités politiques du pays, notamment celle de l'opposition démocratique. Traitant des thèmes divers.

⁸ - https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Le_Soir_d%27Alg%C3%A9rie consulté le 03/03/202 à 20H.

El Watan publie aussi des suppléments qui lui permettent d'apporter des informations plus approfondies dans un certain nombre de domaines et de percevoir un lectorat qui n'est pas particulièrement intéressé par les seules informations liées à l'actualité politique et sociale, Plusieurs chroniques sont présentées aux lecteurs

El Watan se distingue par sa vocation à la fois nationale et régionale. Des rédactions régionales et locales ont été mises sur pied à travers l'ensemble du territoire national. Depuis quelques années, El Watan a fait le pari de l'information de proximité en lançant des éditions régionales pour l'est du pays à partir de Constantine, pour l'ouest du pays à partir d'Oran et pour la Kabylie à partir de Tizi Ouzou et Bejaïa. Ces éditions s'étoffent régulièrement et s'intéressent à ce qui fait la vie concrète des Algériens⁹.

Le journal El Watan l'un des quotidiens les plus lu dans l'Algérie et les informations sont fiable pour préserver la réputation du journal, cela entraîne une augmentation des achats et des visites sur le site web.

Parmi les chroniques les plus célèbres la gazette el Watan la « les choses de la vie », est une rubrique constante qui offre une grande importance au journaliste qui est en est occupé, Chawki Amari ...etc. les quels produisent des articles composés par l'intention du regard et l'élégance du style un succès exemplaire.

Est défini comme un genre journalistique légal de la presse au relations restreintes avec la littérature. Encore dans un autre lien dans le grand dictionnaire universel du XIXe: les chroniques sont des: « productions hâtives, oubliées aussitôt que nées »¹⁰.

La chronique est un texte d'opinion et de commentaire spécialisé, qui apporte les informations les plus récentes sur un sujet particulier, avec un commentaire personnel qui engage que son auteur.

L'auteur peut demeurer une individualité extérieure à la gazette par exemple un spécialiste, un écrivain, etc. Personnalités donnent leur avis sur un sujet de leur choix. C'est un texte d'opinion qui n'engage pas le journal dans le quelle il est diffusée, ce qui laisse à son écrivain une plus grande liberté, les chroniques peuvent couvrir différents sujets de la politique aux manifestations artistiques.

Elle est défini selon le dictionnaire le petit Larousse: « rubrique de presse (journal, revue, etc...) Consacré à l'actualité dans le domaine particulier, chronique, sportive »¹¹. Cette signification met le doigt sur deux éléments fondamentaux: le type journalistique et la spécialisation de la chronique au domaine particulier de l'écriture de presse.

⁹ - <https://www.elwatan.com/qui-sommes-nous> consulté le 22/03/2022 à 10Hi.

¹⁰ - LAROUSSE.P, *Le grand dictionnaire universel*, <https://books.google.dz/books.com>.

¹¹ - Le petit Larousse illustre, Ed LAROUSSE, Paris, 2006, P 215.

Le chroniqueur est parfois extérieur à la rédaction, il s'agit alors d'un auteur célèbre, d'un écrivain connu, la chronique se distingue par son style, qui est souvent plus formel, plus soutenu, plus littéraires.

La chronique a gardé quelque chose de son très étroit rapport originel avec le temps. D'une part, elle fait souvent partie d'une série de textes, publiés dans des périodiques, que le lecteur retrouve à des intervalles réguliers. D'autre part, la chronique est dans un journal un lieu depuis lequel on interroge l'actualité et où l'on commente des faits, culturels, politiques, sociaux qui viennent de se dérouler¹².

Cette définition met l'accent sur elles sont couramment fournées par des auteurs bien connus du public au moins des milieux journalistiques et politiques.

5.3. Les caractéristiques de la chronique

- Les chroniques obligent une structure et un plan typologique qui peut assumer un développement spécifique de l'information qui marche avec les besoins communicationnel.
- Dans une chronique, on trouve une relation pour aspect contractuelle entre le locuteur-journaliste et le lecteur, l'espace d'un article ou d'une chronique. Sans oublier que les commentaires diffusés dans les chroniques obligent une lecture qui nécessite un rythme et une forme de pensée proche de celle de la conversation ...
- le nombre de vue oblige les journalistes et le journal de rester toujours brancher, Aussi que de s'auto former aux utilisations de la presse: format, présentation, colonnes, relief des titres contenus ...etc.
- La chronique occupe une place constante dans la gazette c'est-à-dire une unité de temps et de lieu, même journal, même page et même place dans la page.
- La diversité des sujets, les sujets sont très variées d'une chronique à une autre et souvent à l'intérieur d'une thématique vaste.
- La chronique journalistique reste le genre discursif le plus difficilement caractérisé viser sont polyvalent, c'est un court texte qui prend une place primordiale dans les journaux ; qu'il devient un rendez-vous fidèle pour les lecteurs.

De plus, on peut considérer la chronique comme un genre journalistique d'expression de point de vue en s'adressant aux lecteurs sous un aspect humoristique.

¹² - <https://www.cairn.info/revue-roman2050-2013-2-page-95.html>.

❖ **Conclusion**

Nous venons de présenter le discours journalistique et ces caractéristiques dans une démarche linguistique qui relèvent de l'analyse du discours, nous avons mis en évidence sur la presse et ces types de presse et montre le chronique que nous avons besoin dans notre travail.

**Deuxième chapitre:
Les stratégies
discursives
journalistiques**

❖ Préambule

Un journaliste travaille toujours pour chercher l'information, il l'analyse et la transmet tel qu'elle est dans un discours journalistique où discours journalistique est un discours construit autour du monde mais non pas le monde tel qu'il est. Avant d'être médiatisée, l'information est recueillie d'une source précise, les journalistes ont fait des témoignages, ont pris en considération des paroles pour pouvoir transmettre l'information sous forme d'un rapporté, d'autres auteurs que journalistes. Donc, ce qui caractérise un discours journalistique c'est bien l'appui sur des discours rapportés pour assurer la pertinence de la source, et par là, la véracité de l'information.

1. Les stratégies discursives journalistiques:

Lors de sa gestion de son discours, le journaliste en proie de produire un attrayant article journalistique, fait appel à un mécanisme de technique qui sert à influencer et agir sur son lecteur. Il vise par cela de susciter chez le lecteur des interrogations, des réactions, des indignations etc.

1.2. Les stratégies syntaxiques

Le choix des points et des marques de ponctuation n'est guère fortuit dans les textes journalistiques, au contraire leur choix se fait par les journalistes, Il n'échappe à personne que certaines tournures relèvent de la syntaxe sans nul doute. Mais les phrases interrogatives, exclamatives, et injonctives peuvent par un usage donné par le journaliste avoir des séquelles sur le lecteur.

L'exclamation qui se trouve parfois utilisé au corps du fait divers, Le journaliste l'utilise pour y faire montrer ses positions, ses sentiments, ses étonnements en invitant le lecteur en cachette à prendre parti de ses attitudes. Le journaliste entend par le recours à cette stratégie de donner naissance à une relation d'entente entre lui et le lecteur.

En ce qui concerne l'injonction dont les manifestations au corps des faits divers sont faites par des expressions comme figurez-vous, dites-vous que, ou encore les point de suspension. Ces expressions injonctives découvrent la volonté du journaliste de semer le suspens au sein de la narration. Par l'injonction il fixe et garantit la curiosité des lecteurs et leur suivi par le biais des points de suspension

1.3. Les commentaires

Le journaliste fait face à un problème profondément compliqué. Ce problème est le suivant: d'une part le journaliste doit faire preuve d'une objectivité et d'une distance considérables à l'égard de ce qu'il rapporte comme faits. Selon HUSSON .D et ROBERT.O: « Commenter ne consiste pas forcément à distribuer bons et mauvais points .L'opinion personnelle, le jugement peuvent faire place à un éclairage sur les faits, un exposé de leurs causes et de leurs conséquences possibles »¹³

D'une autre part le journaliste est en proie d'un souci commercial qui dicte ses lois celles de vendre le plus grand nombre de son journal. Car il n'est pas à la mode de rapporter les faits avec rigidité et sans aucune manipulation. Du coup les journalistes oscillent et font glisser leurs commentaires sous différentes facettes: à savoir explication, réaction.

1.4. L'explication:

Du lecteur mais en réalité c'est un indice de subjectivité introduit. Du coup les explications que C'est une espèce de commentaire fourni par le journaliste afin de rendre mieux la compréhension insèrent les journalistes dans leur discours poussent le lecteur à prendre et à adhérer l'optique qui à travers laquelle le journaliste expliquent les choses!!!

1.5. Les réactions:

Le journaliste informe et rapporte les faits en montrant sa réaction à leur égard. Des expressions comme insolite, tout cela pour amener le lecteur d'adhérer son point de vue et sa vision de considérer les choses.

¹³HUSSON D & ROBERT O . 1991 ,*Profession journalistique* , éd . Eyrolles.

1.6 L'argumentation

L'argumentation est le fait de donner un point de vue sur un tel sujet afin de convaincre un interlocuteur et cela se fait en présentant des arguments ; ces derniers permettent la justesse d'un point de vue, d'après ADAM J M : « On parle toujours en cherchant à faire partager à un interlocuteur des opinions ou des représentations relatives à un thème donné, en cherchant à provoquer accroître l'adhésion d'un auditeur ou d'un auditoire plus vaste aux thèses que l'on présente à son assentiment. »¹⁴ .L'argumentation consiste à convaincre par des arguments voire des raisonnements dans le but de défendre ou réfuter des thèses tout comme celle-ci tente d'agir sur autrui et à l'influencer. D'ailleurs, comme le note GRIZE J B :

*Argumenter dans l'acception courante, c'est fournir des arguments, donc des raisons, à l'appui ou à l'encontre d'une thèse (...) mais il est aussi possible de concevoir l'argumentation d'un point de vue plus large et de l'entendre comme une démarche qui vise à intervenir sur l'opinion, l'attitude, voire le comportement de quelqu'un(...)*¹⁵

L'argumentation se trouve présente dans tout discours, selon PLANTIN C « Toute parole est nécessairement argumentative. C'est un résultat concret de l'énoncé en situation. Tout énoncé vise à agir sur son destinataire, sur autrui, et à transformer son système de pensée. Tout énoncé oblige ou incite autrui à croire, à voir, à faire, autrement ». ¹⁶

Pour DUCROT O : « la langue elle-même est déjà un condensé d'argumentation. Elle n'a pas pour but de décrire objectivement le monde ou de rapporter des faits vrais, mais d'exprimer des rapports entre les interlocuteurs. »¹⁷ C'est-à-dire qu'en parlant, nous utilisons beaucoup plus la subjectivité. Et il rajoute que : « tout énoncé est nécessairement argumentatif, il se définit moins par son sens immédiat que par ses implications. »¹⁸ D'emblée, l'argumentation traverse tous les énoncés.

L'argumentation à une relation étroite avec d'autres approches telles que la rhétorique et la communication, nous allons de prime abord aborder l'argumentation dans la rhétorique.

¹⁴ - ADAM J .M cité par AMOSSY. R .2000, *L'argumentation dans le discours .Discours politique, littérature d'idées, fiction*. Nathan Université, P 25

¹⁵ - GRIZE J B, cité par AMOSSY R, 2000, *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idée, fiction*, Paris, Nathan Université, P 25

¹⁶ - PLANTIN C, cité par AMOSSY R. 2000 , *L'argumentation dans le discours .Discours politique littérature d'idées, fiction*, Paris, Nathan Université ,25

¹⁷ - DUCROT O cité par SIOUFFI G et RAEMDONCKED .V. 1999, *100 Fiches pour comprendre la linguistique*, Paris, Bréal, P18

¹⁸ Ibid, P.185.

2. Les déictiques

Ce sont des indicateurs qui sont désignés par Roman Jakobson, à la suite d'O. Jespersen, par le terme anglais de *shifter*. Il est traduit en français par le terme *embrayeur* qui désigne une classe de mots dont le sens varie selon la situation, « *Les déictiques sont des expressions qui renvoient à un référent dont l'identification est à opérer nécessairement au moyen de l'entourage spatiotemporel* »¹⁹. Ces mots n'ayant pas de référence propre dans la langue, ne reçoivent un référent que lorsqu'ils sont inclus dans un message. Il a pour fonctions d'articuler l'énoncé sur la situation d'énonciation.

Parmi les définitions des dectiques celle du dictionnaire linguistique et des sciences du langage:

- On appelle déictique tout élément linguistique qui, dans un énoncé, fait référence à la situation
- Dans le dictionnaire de l'analyse de discours les déictiques sont ainsi définis:

Les déictiques sont souvent définis comme les unités linguistiques susceptibles d'identification uniquement 'au sein d'une situation de communication bien déterminée.

2.1. Les indices de personnes: Ces indices peuvent se résumer ainsi

2.1.1. Les pronoms personnels

Le pronom personnel renvoie aux personnes Sur le plan sémantique, en fonction des relations entre l'instance d'énonciation et l'énoncé, Benveniste a dit que les trois personnes ne sont pas homogènes ainsi, il propose une structuration des pronoms personnels en effectuant une série d'opposition « *Corrélation de personnalité oppose : les personnes je et tu à la non-personne il e corrélation de subjectivité oppose : je à tu* »²⁰ le pronom personnel distingue trois personnes grammaticales:²¹ de la communication ou aux réalités dont on parle.

- Les pronoms de 1^{ère} personne: je _ (me) _ nous, pronom nominales le locuteur, la personne qui parle ou écrit au moment de l'énonciation (du locuteur ou émetteur du message).

¹⁹ - MAINGUNEAU, D et CHARAUDEAU, P. Dictionnaire d'analyse du discours. Seuil, Paris 2002.P. 159

²⁰ Ono Aya, *la notion d'énonciation chez Emile Benveniste*, Lambert-Lucas, Limoges, 2007 ,P 45

²¹ - Monique. R *Grammaire française*, 4^eédition, de BOECK, 2012, p16.

- Les pronoms de 2^{ème} personne: tu_ (te)_vous, pronom nominal est le locuteur, la personne qui parle ou écrit au moment de l'énonciation (destinataire ou récepteur du message).
- La troisième personne (il) c'est celui qui est absent une

2.1.2. Les adjectifs possessifs

Est un mot ou signe de la langue qui précise ne référence à une personne de la communication (1^{er} ou 2^e per. Du singulier ou pluriel) ou à une réalité dont on dit quelque chose (3^e pers. du singulier ou pluriel).

Qui sont à la 1^{ère} personne du singulier ou du pluriel :²²

- Mon _ma_ mes _nos (renvoi au locuteur).
- Ton_ ta_ tes_ votre (renvoi à l'interlocuteur).

2.1.3. Les pronoms possessifs:

.Les pronoms possessifs font référence à une personne en communication ou à une personne dont on dit qu'elle a quelque chose en réalité, et le tableau suivant décrit les pronoms possessifs.

| | FORMES DU PRONOM POSSESSIF | | | |
|-----------------------|----------------------------|-----------|------------|-------------|
| | Singulier | | Pluriel | |
| Personne grammaticale | Masculin | Féminin | Masculin | Féminin |
| 1 ^{er} près. | Le mien | La mienne | Les miens | les miennes |
| 2 ^e pers. | Le tien | La tienne | Le tiens | Les tiennes |
| 3 ^e pers. | Le sien | La sienne | Les siens | Les siennes |
| 1 ^{er} pers. | Le notre | La notre | Les nôtres | |
| 2 ^e pers. | La votre | La votre | Les vôtres | |
| 3 ^e pers. | Le leur | La leur | Les leurs | |

3. Les présentatifs

Comme « voici et voilà » servent à signaler à l'allocutaire l'apparition de référents nouveaux, de résultats ou de conclusions.

²² - Op.cit. p 156.

3.1. Les éléments adverbiaux:

Constitués d'un ensemble d'adverbes et de locutions adverbiales réparties en divers micro systèmes:²³

- ici /là / là-bas
- à gauche /à droite
- en haut /en bas
- près /loin
- devant/derrière

4. La Subjectivité

La subjectivité est la particularité propre au langage humain, dans et par lequel l'homme se construit en un sujet, La subjectivité est définie dans le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage comme : « *on appelle subjectivité la présence du sujet parlant dans son discours : ainsi, la subjectivité du discours se manifeste par les embrayeurs* »²⁴

C'est la présence du « moi » ainsi que la prise de conscience de l'existence de ce moi avec toutes ses propriétés psychique, sociales et culturelles L'énonciation doit s'identifier en tant que sujet dans son énonciation et rendre apparent, par ses choix langagiers, c'est donc la mise en relation du locuteur avec lui-même au sein de son discours

➤ Les verbes subjectifs

” La subjectivité, en tant que notion, suggère ce qui a rapport à la personnalité du sujet parlant, à ses impressions, à son affinité, à ses états de conscience.

Benveniste voit dans cette notion "l'unité psychique qui transcende la totalité des expressions qu'elle assemble, et qui assure la permanence de la conscience". La subjectivité est donc la capacité du locuteur à se poser comme sujet.

Suivant le raisonnement de Benveniste, subjectivité et langage sont intimement liés. Le langage, dit-il, est la "possibilité de la subjectivité" qui en constitue "une propriété fondamentale". K-Orrechioni est aussi de cet avis, qui croit qu'"aucun lieu langagier n'échappe

²³ - Grammaire, le Robert & Nathan, 2013, EDIF200, 06/2013.

²⁴ Dubois Jean et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1999, P452

à l'emprise de la subjectivité". La même idée se retrouve chez Ricœur pour qui le langage est un mode d'être dans l'être".

La subjectivité paraît ainsi inhérente à l'exercice même du "langage qui contient toujours les formes linguistiques appropriées à son expression".²⁵

➤ Les adverbes subjectifs

Parmi les traces expriment les différents degrés d'implication de l'énonciateur dans son énoncé: les adverbes subjectifs, sont porteurs de valeurs modale exprimant la vérité, la fausseté ou l'incertitude tel que: (vraiment vraisemblablement, certainement, personnellement, sûrement, manifestement, assurément, évidemment).

5. La modalisation:

Parmi les indices d'énonciation, on appelle « modalisation » les éléments qui expriment une appréciation portée sur le contenu de l'énoncé (véracité, certitude) ou sur l'objet dont on parle (évaluation, sentiment). On appelle « modalisateurs » les mots ou expressions signalant le degré d'adhésion de l'énonciateur aux idées formulées. On distingue deux aspect de la subjectivité: l'évaluatif et l'affectif.

Les traces de cette modalité sont des indicateurs d'attitudes évaluatives correspondant à d'éventuels jugements ou évaluations du locuteur, ainsi que des indicateurs d'attitudes émotionnelles liées à d'éventuelles expressions émotionnelles du locuteur.

Tout est relatif dans l'usage des adjectifs, c'est ainsi que Catherine Herbart Orrechioni évoque l'utilisation des adjectifs sur le plan sémantique diffère d'un sujet à un autre selon qu'il veut exprimer. On ce qu'il veut faire comprendre à son interlocuteur La modalisation est caractérisé par l'emploi des verbes modaux comme: pouvoir, devoir, vouloir, les verbes exprimant un sentiment : aimer, apprécier, souhaiter, espérer, désirer, vouloir et des verbes locutoires : parler, dire, demander, critiquer, ajouter et les verbes d'opinion: estimer, trouver, penser, croire, savoir, être, etc....

²⁵ - “ <https://sites.google.com/a/analyse-du-discours.com/www/l-analyse-du-discours>.

6. Les types de phrases

Sur la base des intentions exprimées par le producteur d'énoncés, il a découvert diverses phrases qu'il pouvait utiliser et, grâce à l'analyse, il a pu identifier des indices correspondant à sa recherche. A cet égard, nous avons :²⁶

- la phrase déclarative qui en général neutre.
- les phrases exclamative, interrogative et impérative qui sont plutôt expressives (émotion, question, ordre).

7. Les figures de styles

Les figures de style sont à la fois des stratégies rhétoriques et de débat. Ces figures peuvent être ornées, mises en valeur et enrichies de façons qui leur sont propres, soutenant une thèse ou donnant du poids à un argument.

Certaines figures de style expriment également le point de vue du locuteur. Surtout ce cas:

- La comparaison est un dispositif rhétorique qui s'appuie sur la similarité du comparateur et sur une ou plusieurs qualités communes comparées au travers d'un outil de comparaison.
- Les métaphores, qui ont une valeur argumentative, peuvent exprimer des liens symboliques de similitude entre le signifiant et le signifié, de sorte que l'interprétation du signifié dépend du domaine socioculturel et idéologique environnant.
- Exagération Ce procédé consiste à mettre en évidence un fait, une idée par une expression exagéré
- L'hyperbole ce procédé consiste à mettre en valeur un fait, une idée au moyen d'une expression exagérée.

²⁶ - LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ, LAROUSSE, Paris, 2007.

❖ **Conclusion**

Nous révélons que l'émetteur est le premier responsable dans le choix discursif des moyens linguistiques pour énoncer subjectivement de manière explicite ou implicite ,consciente ou inconsciente ,dans une situation d'énonciation et de déterminer le locuteur dans l'espace et le temps ce qui nous a conduits à bien cerner l'importance des éléments qui paraissent à l'acte énonciatif .

Troisième chapitre: Analyse du corpus

Dans ce chapitre nous allons entamer d'abord, la méthodologie suivie dans notre étude. Ensuite nous appuyons à l'analyse du corpus composé de dix articles apparus dans la presse «El Watan »de la chronique« les choses de la vie » du journaliste Chawki Amari et « Le soir d'Algérie » de la chronique « pousse avec eux » du journaliste Hakim Laàlam.

Cette analyse se fonde à une analyse des traces de la subjectivité dans les articles de et les intentions communicatives qui en découlent. Elle consiste à relever et analyser les marques de l'énonciation à travers l'emploi des déictiques (les pronoms personnels, les adjectifs possessifs, ...) et des modalisateurs (les verbes subjectifs, les adjectifs, les adverbes, les types de phrases), les figures de styles.

➤ La Chronique pousse avec eux le soir d'Algérie

1. Analyse des traces de l'énonciation

1.1. Les Déictiques

| Les indices de personne | Exemples: extrait du corpus |
|--------------------------|---|
| Les pronoms personnels | Nous _ je |
| Les adjectifs possessifs | Nos _ mon_ notre _ma |
| Les éléments adverbiaux | en haut _avant même _après_ derrière _au-dessus |

1.2. Les pronoms personnels:

Les articles que nous avons analysés se caractérisent par l'emploi de deux pronoms ‘’je’’ et ‘’Nous ‘’.

Nous citons des exemples:

- «Comment pouvons-**nous** continuer à vivre notre train-train quotidien sans que notre humanité soit interpellée, touchée ? Une guerre est à nos portes». (Nous=le journaliste +le peuple algérien). ‘’Extrait de l'article Sauvons ce peuple !
- «**Nous** sommes aussi en mesure d'émettre des exigences fermes. De poser des conditions. La liste en est longue». (Nous =le journaliste+ le peuple algérien).Extrait de l'article Elle est pas «BEL» la vie

- «**Nous** sommes compliqués ! Attention ! J’emploie le « nous » pour bien signifier que je suis compris dans le lot des Dédeviennes et des Dézédiens compliqués. Non, mais c’est vrai ! **Nous** sommes vachement compliqués.» (nous=le journaliste +le peuple algérien). ‘Extrait de l’article Nous sommes compliqués!.
- «J’adore » la tonne de messages qui inondent ma boîte et commencent tous par cette formule « Monsieur Laàlam, je ne suis pas MAK, mais... » Dès le « Mais », je zappe ! Je ne suis pas obligé de supporter les avocailles qui montent aussi prestement à la barre pour tenter de vendre le droit du MAK à dire et à proférer ce qu’il dit et profère.» (Je=le journaliste). ‘Extrait de l’article ALGÉRIE ! ALGÉRIE ! ALGÉRIE!.

Nous avons remarqué que le journaliste Hakim Laàlam n’utilise pas le pronom ‘’je ‘’ dans la plupart de ses articles, car il se cache derrière le pronom ‘’**Nous** ‘’. Il utilise dans la majorité du temps le pronom ‘’Nous ‘’, c’est toujours le Nous qui règne dans son discours.

Il semble s’identifier aux Algériens, il s’exprime par leur noms, cette stratégie a un double effet, son opinion s’efface pour justement voilé cette subjectivité c’est-à-dire ses oppositions personnels, son opinion propre sur le thème qu’il débat.

Par ailleurs, il engage les Algériens qu’il responsabilise en parlant en leur noms, le ‘’je’’ de Hakim Laàlam n’apparaît pas dans son énoncé.

1.3. Les adjectifs possessifs

L’emploi des adjectifs et des pronoms possessifs sont omni présent dans les articles de Hakim Laàlam .Nous citons les exemples suivants:

- «Comment pouvons-nous continuer à vivre notre train-train quotidien sans que **notre** humanité soit interpellée, touchée ?».’Extrait de l’article, Sauvons ce peuple‘
- «Dans **notre** histoire récente». ‘Extrait de l’article Elle n’est pas «BEL» la vie ?’.
- «Tu me livres Tartempion de mes deux qui jacte à deux balles après avoir vidé les caisses de l’ambassade en Libye». ‘Extrait de l’article Elle n’est pas «BEL» la vie ...’
- «le Président français Macron, relayé aujourd’hui par les candidats des droites, affirmé que la délivrance des visas pour des pays comme le nôtre se fera en fonction de notre docilité à récupérer **nos** dits ressortissants en arrêté d’expulsion.». ‘Extrait de l’article Elle n’est pas «BEL» la vie ? ...’

- « Je continue **mon** comptage en espagnol ou tout le monde a compris ? Allez ! Si ! J'en rajoute juste une p'tite couche ». » Extrait de l'article Esclavage des temps modernes et crime contre l'humain !.

Nous avons constaté dans les articles de Hakim Laàlam, la présence des adjectifs possessifs "nos "et "notre " ou il s'adresse à un public constitué des lecteurs et le journaliste lui-même.

Par ailleurs, il utilise l'adjectif possessif "mon " pour montrer son opinion, son jugement, sa vision par rapport au sujet débat.

1.3.1. Les présentatifs

« Voilà ! Ça, c'est posé là, sur la table, à usage libre. Passons au sujet: Conseil des ministres traditionnellement à Alger, pas bien ». (Nous sommes compliqués !).

Nous avons remarqué que le journaliste Hakim Laàlam n'utilise pas beaucoup les présentatifs dans ces articles.

1.3.2. Les éléments adverbiaux

On constate que le journaliste utilise les éléments adverbiaux, la référence déictique des éléments adverbiaux est nécessairement employer dans les articles de Hakim Laàlam, sa finalité consiste à présenter les lecteurs autour de lui, nous citons les exemples suivants:

- «Algajola vit un horrible blocus imposé par les forces d'invasion de Fafa. Des femmes et des enfants risquent la mort s'ils restent **là-bas**.»(Sauvons ce peuple).
 - «Je pose, **là**, sur un coin de table». (Elle n'est pas «BEL» la vie?).
 - «J'en connais même qui seraient capables d'accuser ce Conseil des ministres organisé **en haute** mer d'avoir perturbé les bancs de sardines,» (Nous sommes compliqués !).
- «T'es fou ! Avec tous ces drones qui font embouteillage **au-dessus** de nos têtes en ce moment?». (Nous sommes compliqués !).
- «Je récapitule: pas à Alger. Pas à l'intérieur du pays. Pas **en haute** mer.» (Nous sommes compliqués !).

2. La modalisation

Nous analysons la modalisation dans les articles de Chawki Amari comme suit:

| Les types de modalisations | Exemple (extrait du corpus) |
|---|---|
| Modalisateurs appréciatives ou axiologiques | Humanité, civilisés, intouchables, Héroïque, touchables, inondent, développement. |
| Modalisateurs affective | perturbé, horrible, terrible, hideuse, compliqués, féroce |
| Modalisateurs non axiologiques | plus basanés, plus têtus, un peu, plus juste, de plus belle, à peu près. |

2.1. Modalisateurs appréciative ou axiologiques

Un ensemble d'indicateurs sert à exprimer un jugement de valeur de la part du locuteur quel que soit positif ou négatif. Nous citons des exemples:

- «Comment pouvons-nous continuer à vivre notre train-train quotidien sans que notre **humanité** soit interpellée, touchée ?» (extrait de l'article Sauvons ce peuple !)
- «Ce que font les peuples **civilisés** dans ce genre de situations dramatiques.» (extrait de l'article Sauvons ce peuple !).
- «on a vu défiler dans les rues d'Alger des fourgons cellulaires remplis de « pointures » que l'on pensait **intouchables** et qui se sont révélées finalement... **touchables**, à portée de pots de yaourt et de sarcasmes populaires.» (Elle n'est pas «BEL» la vie ?).
- «J' « adore » la tonne de messages qui **inondent** ma boîte et commencent tous par cette formule « Monsieur Laalam, je ne suis pas MAK, mais... ». (ALGÉRIE ! ALGÉRIE ! ALGÉRIE !).
- «Si le MAK était un mouvement de revendication de l'égalité en **développement**, (ALGÉRIE ! ALGÉRIE ! ALGÉRIE !).

«Ils ont choisi de ne pas fuir, de prendre le maquis corse et de défendre leur île. C'est **héroïque** !» (Sauvons ce peuple !).

On constate dans les exemples cités, le journaliste utilise fréquemment les adjectifs axiologiques pour montrer son opinion, sa vision sur le sujet traité, ces adjectifs sont subjectifs.

2.2. Modalisateur affective

« J'en connais même qui seraient capables d'accuser ce Conseil des ministres organisé en haute mer d'avoir **perturbé** les bancs de sardines, »

- «C'est **horrible** de réfléchir comme ça !»
- «Madrid crée un précédent **terrible** en matière de droits de l'Homme. Et pas seulement envers nous. Non ! Envers le monde entier.»
- «la valeur humaine vient d'être « réétalonnée » à l'échelle **hideuse** de la traite négrière»
- «Aaaah ! Et dire que vous ne me croyez pas lorsque j'affirme que nous sommes **compliqués?** »

« Désolé, mais il existe dans ce pays un et indivisible des gens critiques, **féroce**ment critiques envers le pouvoir ».

On remarque dans les exemples cités, le journaliste emploie les modalisations affectives dans son discours pour exprimer ses sentiments, ses émotions péjoratives sur le sujet traité, afin de convaincre et persuader le lecteur par son intention, avec une critique du sujet dans les différents domaines politique, économique, social.

2.3. Modalisateurs non axiologique

- certains d'entre eux sont même **plus basanés** que nous. Et encore **plus têtus**, au passage !» (Sauvons ce peuple !)
- «Sortez un **peu** de la capitale et venez tâter le pouls de l'Algérie profonde ». (Nous sommes compliqués !)
- «alors qu'il aurait été **plus juste** d'encourager la production et l'immatriculation locale de rafiots ?» (Nous sommes compliqués !)
- «, nous repartons **de plus belle** dans notre ». (Nous sommes compliqués !).
- «Il y a déjà des voix qui s'élèvent pour dire à **peu** près ceci» (Elle est pas «BEL» la vie ?).

L'emploi des adjectifs non axiologiques «**plus juste**», «**peu**», «**plus basanés**» permet de montrer ou plutôt d'évaluer le degré de jugement d'une chose. Ces expressions indiquent clairement la subjectivité du journaliste.

On aperçoit d'après les exemples précédents, l'emploi des adjectifs péjoratifs qui implique la vision défavorable du journaliste, son intention, sa position, ces adjectifs exprime nettement la subjectivité du journaliste dans son discours,. Ce sont les traces matérielles de sa présence Ces adjectifs désigne la critique du journaliste au terme débat.5

3. Les verbes subjectifs

| Les verbes subjectifs | Exemple (extrait du corpus) |
|--------------------------------|------------------------------|
| Les verbes locutoires | _ en espagnol |
| Les verbes d'opinion affective | on le veut on a vu |
| Les verbes d'opinion évaluatif | ont choisi qu'il faut faudra |

La présence du journaliste se manifeste par l'emploi des verbes de modalité et subjectifs. Nous citons les exemples suivants:

Les verbes locutoires:

- « **en évitant** les radars » (Sauvons ce peuple !).
- «Je continue mon comptage **en espagnol** » (Esclavage des temps modernes et crime contre l'humain !).
- « **on s'en** tape » (Esclavage des temps modernes et crime contre l'humain !).

3.1. Les verbes d'opinion affective

- «Faut croire que non ! **On continue** de les nourrir..»(Sauvons ce peuple !).
- «**on baisse** les yeux» (Esclavage des temps modernes et crime contre l'humain !).
- «**on passe** accord sur cette base-là» (Esclavage des temps modernes et crime contre l'humain ...)
- «**on le veut** où, ce satané Conseil des ministres ?» (Nous sommes compliqués !).
- «**On a épuisé** tout le quota» (Nous sommes compliqués !).
- « **on a vu** défiler dans» (Elle est pas «BEL» la vie ?).

3.2. Les verbes d'opinion évaluatifs

- «! Ils **ont choisi** de ne pas fuir» (Sauvons ce peuple !).
- « Je sais bien **qu'il faut** des visas pour entrer en Dézédie» (Sauvons ce peuple !).

- «Il **faudra** adopter tout un train !» (Sauvons ce peuple !).
- «**rester éveillé** à son cauchemar» (Nous sommes compliqués !).
- « On **se réveille** à des constats » (ALGÉRIE ! ALGÉRIE ! ALGÉRIE !).

On constate d'après les exemples précédents, l'emploi communément des verbes subjectifs dans la chronique de Hakim Laàlam, le journaliste utilise les verbes locutoires.

Par ailleurs, le journaliste emploi les verbes affectifs dans son discours pour annoncer ses sentiments, ses émotions vers le sujet traité afin de persuader le lecteur par son intention.

Ainsi, il applique les verbes évaluatifs pour exposer son opinion, ses croyances, ses convictions, sa critique vers le sujet traité. Ses verbes montre clairement la position du journaliste par rapport au thème débat.

4. Les adverbes subjectifs

L'usage des adverbes subjectifs sont peu fréquent dans les articles Hakim Laàlam. Le journaliste exprime à travers lesquels sa présence dans ses énoncés et expose son point de vue et Nous citons ces exemples:

- «Est-ce que ça sera suffisant ? Non, **assurément**» (Sauvons ce peuple !).
- «Ça signifie **tout bonnement** qu'une démocratie européenne» (Esclavage des temps modernes et crime contre l'humain !).
- «Et pas **seulement** envers nous» (Esclavage des temps modernes et crime contre l'humain!).
- « celui-là, **justement**. Où tenir le prochain Conseil ? » (Nous sommes compliqués !).

5. Les types des phrases

La relation de l'énonciateur avec son allocataire se traduit par différents types de phrases énonciatifs: déclaratifs, interrogatif ou injonctif, qui montrent une affirmation, un ordre ou un questionnement, à l'intention du destinataire.

5.1. L'assertion

- « Connaissez-vous au moins la bourgade d'Algajola ? Ne cherchez même pas sur la carte.»(Sauvons ce peuple !).

- « Oui Des sanctions à la hauteur du drame qui se joue à nos frontières maritimes. »
(Sauvons ce peuple).
- «Entre autres lois, celle qui interdit les accords entre États basés directement ou implicitement sur l'exploitation de la détresse et de la misère humaines. »(Esclavage des temps modernes et crime contre l'humain !).
- «Un peuple qui fume du thé pour rester éveillé à son cauchemar qui continue est forcément compliqué. »(Nous sommes compliqués !).
- «nous sommes aussi en mesure d'émettre des exigences fermes. De poser des conditions.»(Elle n'est pas «BEL» la vie ?).
- «Revendiquer la partition, appelé à une République dans la République, c'est du terrorisme. »(ALGÉRIE ! ALGÉRIE ! ALGÉRIE !).

A travers ces exemples, le journaliste présente une information, exprime un jugement sur le thème abordé, en les montrant comme certain, cette information peut la juger vraie ou fausse selon l'appréciation du lecteur.

Ces exemples impriment l'assertion à travers des phrases de types déclaratifs qui peuvent être affirmatives ou négatives à travers lesquelles le journaliste exprime sa position dans son énoncé entant que sujet.

5.2. L'interrogation

La phrase interrogative est considérée comme l'une des types de phrases indiquant la subjectivité du journaliste dans son énoncé. L'interrogation est la forme la plus susceptible d'apparaître dans les articles de Hakim Laàlam. Nous citons les exemples suivants:

- «Combien de temps resterons-nous sans réagir ?»(Sauvons ce peuple !).
- «Mais qu'est-ce que cet humanisme sélectif qui ne nous ferait accueillir et protéger que ceux qui nous ressembleraient, des bronzés aux cheveux crépus ? Juste les « Kehl erras » comme nous ?»(Sauvons ce peuple !).
- «. Ça veut dire quoi, au fond ?»(Esclavage des temps modernes et crime contre l'humain!).
- «Alors, on le veut où,

Ce satané Conseil des ministres ? En pleine mer ? Mais même là, je nous connais. »
(Nous sommes compliqués !).

- «N’avoir les chevilles entravées par aucun boulet. Le sommes-nous ?»(Elle n’est pas «BEL» la vie ?).
- « je note que le « leader » du MAK s’est aussitôt félicité de l’opération Intox du représentant marocain à l’ONU. Y va-t-il besoin de plus ? D’un dessin ?» (ALGÉRIE ! ALGÉRIE ! ALGÉRIE !).
- «Comment pouvons-nous continuer à vivre notre train-train quotidien sans que notre humanité soit interpellée, touchée ?»(Sauvons ce peuple !).
- « et tout cela à quelques encablures de notre quiétude. Et ? Et rien ! Personne en Dézédie ne bouge ni s’émeut du drame du peuple corse ! Pour faire quoi ? ». (Sauvons ce peuple !).
- «Faisons jouer ces mécanismes, que diable ! Quoi ? Vous osez venir me dire qu’ils ne nous ressemblent pas ?»(Sauvons ce peuple !).

Ces exemples sont à la forme interrogative, ils peuvent accéder de deux interprétations: soit le journaliste semble s’interroger lui-même, dans ce cas la phrase est nettement subjective, soit la question s’adresse au lecteur. Dans ce cas la phrase renforce la fonction d’intersubjective du discours. De plus un énoncé à la forme interrogative ne peut être objectif il est toujours subjectif car le journaliste s’interroge pour montrer sa position autours du sujet débat.

5.4. Exclamatives

Nous avons signalé, d’après les exemples extraits du corpus, l’absence des phrases exclamatives dans son énoncé. Cependant ses phrases considérer comme des véritable indicateurs de la présence du journaliste dans son énoncé. Ainsi que l’absence des phrases impératives dans son énoncé, ses derniers évoquent également la subjectivité du journaliste dans son discours.

- « Personne en Dézédie ne bouge ni s’émeut du drame du peuple corse ! »(Sauvons ce peuple !).
- « Comment ça, les visas ! »(Sauvons ce peuple !).
- « C’est horrible de réfléchir comme ça ! » (Sauvons ce peuple !).
- « Et encore plus têtus, au passage ! » (Sauvons ce peuple !).

- « admet comme normal un deal sur la base d'une... traite humaine ! »(Esclavage des temps modernes et crime contre l'humain).
- « J'en rajoute juste une p'tite couche. Para el camino ! Pour la route ! Je rappelle à tout hasard ! » (Esclavage des temps modernes et crime contre l'humain).
- « C'est puni ! Alors ? Que Momo 6 ne lise pas, à la limite, on s'en tape ! » » (Esclavage des temps modernes et crime contre l'humain).
- « creo que hay un problema ! » (Esclavage des temps modernes et crime contre l'humain).
- « Je pense qu'il y a un bings ! » (Esclavage des temps modernes et crime contre l'humain).
- « Nous sommes compliqués ! Attention ! J'emploie le « nous » pour bien signifier que je suis compris dans le lot des Dézédiennes et des Dézédiens compliqués » (Nous sommes compliqués !).
- « Non, mais c'est vrai ! » (Nous sommes compliqués !).
- « Ouais ! C'est de la démagogie ! C'est de la poudre aux yeux ! Du bourrage de moue électoraliste ! » (Nous sommes compliqués !).
- « Bon, encore une fois ! » (Nous sommes compliqués !).
- « T'es fou ! » (Nous sommes compliqués !).
- «Ah oui, zut ! » (Nous sommes compliqués !).
- «il se tiendrait ... où ? Aaaah ! ». (Nous sommes compliqués !).
- « Un peuple qui fume du thé pour rester éveillé à son cauchemar qui continue est forcément compliqué ! » (Nous sommes compliqués !).
- « Elles ne seront jamais extradées ! ».(Elle n'est pas «BEL» la vie ?).
- « Ne jamais dire jamais ! » (Elle n'est pas «BEL» la vie ?).
- « Bon ! » (Elle n'est pas «BEL» la vie ?).
- « pétrole, gaz et dérivés ! » (Elle n'est pas «BEL» la vie ?).
- « yabouguelb ! »(ALGÉRIE ! ALGÉRIE ! ALGÉRIE !).
- « tout de même ! Ou alors » (ALGÉRIE ! ALGÉRIE ! ALGÉRIE !).

Nous avons signalé, d'après les exemples extraits du corpus, la présence des phrases exclamatives dans son énoncé. Cependant ses phrases considérer comme des véritable indicateurs de la présence du journaliste dans son énoncé. Ainsi que l'absence des phrases

impératives dans son énoncé, ses derniers évoquent également la subjectivité du journaliste dans son discours.

6. Les figures de style

On constate la présence des figures de style dans la chronique de Hakim Laàlam, la richesse de ces expressions montre nettement la subjectivité du journaliste.

| Métaphores | Signification | Extrait du corpus |
|---|---|---|
| Regardez-moi ! Regardez-moi dans les yeux ! | Pour attirer l'intention des lecteurs. | Sauvons ce peuple ! |
| dans quelque comptoir maritime marocain si les dents et la musculature de la «marchandise» proposée au deal sont bons pour le service | Preuve de la force et de la qualité de la marchandise. | Esclavage des temps modernes et crime contre l'humain ! |
| « ouais ! Ça suffit avec cet algéro-centrisme. Sortez un peu de la capitale et venez tâter le pouls de l'Algérie profonde ». | Regarder la vérité de l'Algérie de ce qui souffre de problèmes et découvre la vérité cachée | Nous sommes compliqués ! |

Nous avons remarqué d'après les extraits du corpus, la présence des Métaphores dans les articles de Hakim Laàlam, ses derniers impliquent implicitement la position du journaliste et sa subjectivité dans son énoncé, son opinion, ses jugements, ses intentions, à travers lesquels il exprime sa critique au sujet débats.

Les métaphores choisies en cette tournure à la dérision des sujets "sérieux", le journaliste se livre ici à une dénotation et à une critique du pouvoir social et politique. Par ailleurs, la métaphore ajoute du charme au texte sur le plan stylistique.

7. Le choix du lexique

La présence du lexique dans les articles de Hakim Làalam. Nous citons les exemples suivants :

| Le lexique | Exemple | Extrait |
|------------|---|---|
| Horrible | . Eh bien, aujourd’hui, Algajola vit un horrible blocus imposé par les forces d’invasion de Fafa. | Sauvons ce peuple ! |
| Héroïque | C’est héroïque ! Mais leurs familles doivent être accueillies ! Comment ça, les visas ! | Sauvons ce peuple ! |
| Diable | . Faisons jouer ces mécanismes, que diable ! | Sauvons ce peuple ! |
| Propagande | D’abord, fermer CNews et BFM, ces organes de propagande et de désinformation | Sauvons ce peuple ! |
| Terrible | Madrid crée un précédent terrible en matière de droits de l’Homme. Et pas seulement envers nous. Non! | Esclavage des temps modernes et crime contre l’humain ! |
| Cauchemar | je fume du thé et je reste éveillé à <i>ce cauchemar qui continue.</i> | Esclavage des temps modernes et crime contre l’humain ! |
| compliqués | Nous sommes compliqués !Attention ! | Nous sommes compliqués ! |
| Belle | nous repartons de plus belle dans notre « complicité » : | Nous sommes compliqués ! |

| | | |
|-------|---|-------------------------------|
| | « Ouais ! C'est de la démagogie! | |
| Bonne | je pense plutôt « c'est de bonne guerre ». | Elle n'est pas «BEL» la vie ? |

On aperçoit, d'après les exemples précédents la richesse du lexique employé dans la chronique 'pousse avec eux' le journaliste expose son opinion, à travers un choix lexical bien déterminé qui atteste sa vaste culture, et sa connaissance profonde de la langue qu'il manipule à merveille.

➤ Chronique : Les choses de la vie EL Watan

1. Analyse les traces de l'énonciation

1.1. Les Déictiques

| Les indices de personne | Exemples : extrait du corpus |
|--------------------------|---|
| Les pronoms personnels | Nous _ je |
| Les adjectifs possessifs | Nos _ mon_ notre _ma _mes |
| Les éléments adverbiaux | en haut _avant même _après_ derrière _au- dessus |

1.2. Les pronoms personnels

Les articles que nous avons analysés se caractérisent par l'emploi de deux pronoms 'je' et 'Nous '. Nous citons des exemples:

- «nous les persécutés qui avons osé attenter à la bonne humeur du persécuteur.». (Nous=le journaliste +le peuple algérien). 'Extrait de l'article LA LETTRE DE MOHAMED BENCHICOU À MAÂMAR FARAH (MARS 2013).
- «magiques qui nous faisaient rêver jadis, en couleurs et cinémascope ! Nous roulons depuis un quart d'heure quand nous apercevons.». (Nous =le journaliste+ le peuple algérien). 'Extrait de l'article Les héros ne meurent jamais !
- «Nous avons veillé et pris quelques libertés avec les consignes de sécurité car, pour rejoindre nos domiciles, nous devons descendre jusqu'aux bas quartiers jouxtant la

ligne de chemin de fer.» (nous=le journaliste +le peuple algérien).’’Extrait de l’article Les héros ne meurent jamais !

- « Ma contrée a donné à l’humanité des génies de la littérature et de la philosophie.. ».Extrait de l’article Avant le viol solaire et déchirant...
- «Je sais qu’il a été lancé avec succès et qu’il a fait du bon boulot». (*Je=le journaliste*).
’’Extrait de l’article L’Algérie nouvelle ne doit pas oublier son programme spatial ‘’

Nous avons remarqué que le journaliste MAÂMAR FARAH utilise le pronom ‘’je ‘’et le pronom Nous dans la plupart de ses articles, car il donne son opinion et il utilise beaucoup le pronom nous dans les articles.

1.3. Les adjectifs possessifs

L’emploi des adjectifs et des pronoms possessifs sont omni présent dans les articles de MAÂMAR FARAH .Nous citons les exemples suivants :

- «Nous roulons depuis un quart d’heure quand nous apercevons, à **notre** gauche,». ‘Extrait de l’article Les héros ne meurent jamais !
- «Rassure-toi : l’élégance et le panache étant les choses les moins bien partagés dans notre corporation». ‘Extrait de l’article (LA LETTRE DE MOHAMED BENCHICOU À MAÂMAR FARAH (MARS 2013)
- «Je n’oublierai jamais ce jour-là. La veille, j’étais monté chez mon ami Hamid qui m’invitait à dîner avec un groupe d’amis.». ‘Extrait de Les héros ne meurent jamais !
- «**Nos** interlocuteurs avaient la réponse à toutes**nos** questions.». ‘Extrait de l’article L’Algérie nouvelle ne doit pas oublier son programme spatial.
- « Alors, oui, il est difficile d’oublier que durant mes deux années de prison ».Extrait de l’article LA LETTRE DE MOHAMED BENCHICOU À MAÂMAR FARAH (MARS 2013).
- «Il y a longtemps qu’on se connaît, **mon** frère !»Extrait l’article LA LETTRE DE MOHAMED BENCHICOU À MAÂMAR FARAH (MARS 2013).
- constaté dans les articles de MAÂMAR FARAH, la présence des adjectifs possessifs ‘’nos ’et ‘’notre’ ’nous Avon ‘’mon ‘’et ‘’ma’’ ‘ou il s’adresse à un public constitué des lecteurs et le journaliste lui-même...

1.3. Les éléments adverbiaux

On constate que le journaliste utilise les éléments adverbiaux, la référence déictique des éléments adverbiaux est nécessairement employer dans les articles de MAMAAR FARAH, sa finalité consiste à présenter les lecteurs autour de lui, nous citons les exemples suivants :

- «**Là-haut**, la grotte, bien visible au milieu d'une dense forêt» (Les héros ne meurent jamais).
- «Un lit d'oued court **au milieu** d'une abondante herbe». (Les héros ne meurent jamais).
- «**Juste à côté**, le barrage édifié sur le lit de l'oued Mellegue à meilleure mine avec un taux de remplissage respectable» (Les héros ne meurent jamais).
- « **en haut** de la liste » (Avant le viol solaire et déchirant...).

2. La modalisation

Nous analysons la modalisation dans les articles de MAMAAR FARAH comme suit :

| Les types de modalisations | Exemple (extrait du corpus) |
|---|---|
| Modalisateurs appréciatives ou axiologiques | Etrange _grands _inattendue _les grosses |
| Modalisateurs affective | On sent _on peut _on veut _on a raté _de sentir _veulent |
| Modalisateurs non axiologiques | Est supposé _il croit_ on ne semble_ on se réveille_ en savent_ vient |

2.1. Modalisateurs appréciative ou axiologiques

Un ensemble d'indicateurs sert à exprimer un jugement de valeur de la part du locuteur quel que soit positif ou négatif .Nous citons des exemples :

- «les **grands** scandales» (LA LETTRE DE MOHAMED BENCHICOU À MAÂMAR FARAH (MARS 2013).
- «font **les grosses** manchettes d'une presse» (LA LETTRE DE MOHAMED BENCHICOU À MAÂMAR FARAH MARS 2013).
- « Question **inattendue** » (L'Algérie nouvelle ne doit pas oublier son programme spatial).
- « une **étrange** information » (Avant le viol solaire et déchirant...).

On constate dans les exemples cités, le journaliste utilise pas beaucoup les adjectifs axiologiques.

2.2. Les verbes d'opinion affective

- «des hautes montagnes majestueuses **qu'on ne peut** voir que les beaux jours.»(Les héros ne meurent jamais !).
- « On **peut** y croire» (L'Algérie nouvelle ne doit pas oublier son programme spatial).
- « On **veut** y ajouter sa foi et sa croyance » (Avant le viol solaire et déchirant...).
- « On **a raté** une énorme chance »(Les héros ne meurent jamais !).
- « On **veut** y ajouter sa foi et sa croyance » (L'Algérie nouvelle ne doit pas oublier son programme spatial).

2.3. Les verbes d'opinion évaluatifs

- « Il **croit** que» (Les héros ne meurent jamais !).
- « On ne **semble** retenir» (L'Algérie nouvelle ne doit pas oublier son programme spatial).
- «en **savent** quelque chose » (Avant le viol solaire et déchirant).
- «**vient** toujours de l'intérieur» (L'Algérie nouvelle ne doit pas oublier son programme).
- « On **se réveille** à des constats» (L'Algérie nouvelle ne doit pas oublier son programme spatial).

On observe d'après les exemples précédents, l'emploi des verbes subjectifs dans la chronique de MAÂMAR FARAH

Par ailleurs réaliste utilise les verbes locutoires (demander _dire annoncer ...) pour exposer, sa vision d'une manière explicite.

Ainsi, il montre son opinion et sa critique pour refléter la réalité et les journalistes présente son intention. Le journaliste éclaircît les émotions pour persuadées les lecteurs.

3. Les adverbes subjectifs

L'usage des adverbes subjectifs sont peu fréquent dans les articles de. Le journaliste MAMAAR FARAH exprime à travers lesquels expose son point de vue et Nous citons ces exemples :

- «les grosses manchettes d'une presse **soudainement** ragaillardie » (LA LETTRE DE MOHAMED BENCHICOU À MAÂMAR FARAH (MARS 2013).
- «est liée, **étroitement**» (Avant le viol solaire et déchirant)
- « C'est **très** possible.» (Les héros ne meurent jamais !).

4. Les types des phrases

La relation de l'énonciateur avec son allocataire se traduit par différents types de phrases énonciatifs : déclaratifs, interrogatif ou injonctif, qui montrent une affirmation, un ordre ou un questionnement, à l'intention du destinataire.

4.1. L'assertion

« Il va faire à nos confrères une proposition qu'ils ne peuvent pas refuser : la paix et l'argent. »(LA LETTRE DE MOHAMED BENCHICOU À MAÂMAR FARAH (MARS 2013)

- «télé française passait un débat sur l'Algérie et je revoyais avec plaisir Malika Boussouf en compagnie Une de Khalida Messaoudi, devenue plus tard Khalida Toumi. »(Les héros ne meurent jamais)
- « la prairie supérieure, gavée d'eau et de lumière, terre d'histoire gorgée de vestiges archéologiques » (Avant le viol solaire et déchirant...).
- « Le constat d'échec part aussi d'une vision d'autodénigrement, de scepticisme conceptualisé : le scepticisme du Nord est reproduit comme ricanement sur soi au sud. (LA LETTRE DE MOHAMED BENCHICOU À MAÂMAR FARAH (MARS 2013...)
- « C'est l'histoire national qui se retrouve désarçonnée ». (Les héros ne meurent jamais).

4.2. L'interrogation

La phrase interrogative est considérée comme l'une des types de phrases indiquant la subjectivité du journaliste dans son énoncé. L'interrogation est la forme la plus susceptible d'apparaître dans les articles de. Nous citons les exemples suivants :

- «un jour peut-être, de se juger eux-mêmes ? »(LA LETTRE DE MOHAMED BENCHICOU À MAÂMAR FARAH (MARS 2013).
- « À la recherche de quoi, au juste ? »(Pluies salvatrices...).
- «Est-ce ce type de «démocratie» que l'on veut nous imposer ? » (Pluies salvatrices...).

Nous avons signalé, d'après les exemples extraits du corpus, l'absence des phrases exclamatives dans son énoncé. Cependant ses phrases considérer comme des véritable indicateurs de la présence du journaliste dans son énoncé. Ainsi que l'absence des phrases impératives dans son énoncé, ses derniers évoquent également la subjectivité du journaliste dans son discours.

5. Les figures de style

On constate la présence des figures de style dans la chronique de MAAMAR FARAH, la richesse de ces expressions montre nettement la subjectivité du journaliste.

| Métaphores | Signification | Extrait du corpus |
|--|--|---|
| La première, la moins discutable sans doute, c'est que devant l'élégance morale , on ne se confond pas en gratitudes. | L'élégance appartient au style d'un personne . | LA LETTRE DE MOHAMED BENCHICOU À MAÂMAR FARAH (MARS 2013) |
| Au sortir de la forêt, la vue est envoûtante. | C'est à dire la vue est magnifique, (une belle vue). | Les héros ne meurent jamais! |
| «Il eût fallu humer la rose à son aurore avant le viol solaire et déchirant ! » | Il veut dire que la température est très élevée, contrairement à avant le lever du soleil, le temps est beau et calme, et les roses sentent bon. | Avant le viol solaire et déchirant... |

| | | |
|---|---|-----------------------|
| Non pas à cause de la nature et de ses réactions extrêmes mais surtout en raison du comportement des hommes qui prennent le secteur public en otage. | Il voulait assimiler le secteur public à un pervers | Pluies salvatrices... |
|---|---|-----------------------|

Nous avons constaté d'après les extraits du corpus, la présence des Métaphores dans les articles de MAÂMAR FARAH , il estime que le journaliste critique tout la société et la politique du gouvernement , Les passages qui marquent explicitement ou implicitement l'intention du journaliste sont considérable.

Ces articles sont riches aux éléments qui font prospérer la communication entre le journaliste et les lecteurs, par rapport au degré de la charge subjective du locuteur à travers les marques de la modalisation et d'embrayeur et chaque article à son intention visée.

6. Le choix de lexique

| Le lexique | Exemple | Extrait |
|------------|---|---|
| Doute | . La première, la moins discutable sans doute, c'est que devant l'élégance morale, on ne se confond pas en gratitudes. | LA LETTRE DE MOHAMED BENCHICOU À MAÂMAR FARAH (MARS 2013). |
| Fidèles | Ce que le Soir d'Algérie et les fidèles amis du Comité Benchicou et du Collectif pour la liberté de la presse ont sans doute freiné, voire empêché. | LA LETTRE DE MOHAMED BENCHICOU À MAÂMAR FARAH (MARS 2013).. |
| envoûtante | Au sortir de la forêt, la vue est envoûtante. | Les héros ne meurent jamais ! |
| Mal | empêtrée jusque-là dans les fourrés, cahoteuse au milieu | Les héros ne meurent jamais ! |

| | | |
|----------------|--|---|
| | des pins d'Alep qui s'accrochent tant bien que mal aux flancs des cimes fouettées par le sirocco, dévale sans retenue vers une l'immense plaine. | |
| Enthousiastes. | enthousiastes, nous ont promis que la prochaine étape sera la réalisation locale d'un satellite de télécommunications ! | L'Algérie nouvelle ne doit pas oublier son programme spatial. |
| dommage | Voilà le pari et il serait vraiment dommage que l'on abandonne tous ces acquis dans un secteur qui a bénéficié d'un ambitieux programme 2000-2020 ayant permis l'installation d'un ensemble de structures intégrées. | L'Algérie nouvelle ne doit pas oublier son programme spatial. |
| berbère | dans cette Numidie berbère qui m'a tant donné ! | Avant le viol solaire et déchirant... |
| authentique | Nous avons tout le passé pour lire l'Algérie authentique et éternelle dans la langue de nos occupants. Nous avons eu beaucoup de chance de humer la rose à son aurore, avant le viol solaire et déchirant... | Avant le viol solaire et déchirant... |

Le journaliste utilise la plus part des lexiques au sens péjoratif, défavorable, pour exprimer son intention à travers une critique connoté, figuré, renvoie aux sujets d'actualité. Il exprime à travers ce lexique sa position qui injure les cadres politiques.

❖ **Conclusion**

D'après notre analyse, nous avons constaté la présence des journalistes dans ses énoncés, à travers l'implicite et de connotation, par l'emploi fréquent des figures de style (métaphore et comparaison) qui place les journalistes comme acteur dans le thème débat.

Nous avons analysé le degré de la présence des journalistes dans ces articles à travers les différents déictiques, les pronoms personnelle « nous » et le « je » les indices spatiotemporels et les divers modalisations (subjonctif, affectif, évaluatif), les figure de styles, le choix lexical. Nous avons porté notre attention sur les modalisateurs à partir des quels nous avons analysé l'intention des journalistes dans ses énoncés.

CONCLUSION GENERALE

Tout au long de notre travail de recherche, nous nous sommes intéressés à l'analyse de la subjectivité dans les discours d'actualité de HAKIM LAÂLAM et MAMAR FARAH à travers ses articles dans la Chronique : "" et "" . Journal El Watan.

L'objectif de notre recherche se délimite à la révélation de toutes les traces de la subjectivité dans l'objet de notre étude se limite à révéler toute trace de subjectivité dans ses propos, à travers lesquels il exprime sa position, explicitement ou implicitement.

Dans la première chapitre nous avons exploré certaines des méthodes liées au domaine de l'analyse de discours ce qui mette le lecteur face à la diversité des points de vue en cette matière

En outre, nous examinons la subjectivité du discours en termes de divers procédés linguistiques utilisés par les journalistes pour révéler des traces de subjectivité dans leurs déclarations à travers l'utilisation de déictique, de modalités et de différents types de phrases.

Dans la partie de l'analyse de corpus notre approche consiste à analyser les traces de subjectivité des articles de HAKIM LAÂLAM et MAMAR FARAH, dont le corpus est composé de : dix articles sélectionnés par les journalistes selon différents paramètres.

D'après notre analyse, nous avons constaté que ses articles sont produits d'une situation d'énonciation bien déterminée, où chaque article reflète un événement particulier ses énoncés visent certains lecteurs dans des lieux et des moments précis et déterminés.

A travers notre analyse, nous avons montré clairement les indices explicites exprimés dans ses énoncés, qui permettent de constater l'intention implicite du journaliste qui reste toujours une pierre capricieuse à cacher.

A partir, de ses articles le journaliste fait recours à l'intention de charger son message par l'implicite et la connotation en utilisant fréquemment les adjectifs, les adverbes, les verbes subjectif, les types de phrases, les figures de style, et le choix du lexique. Ces derniers impliquent implicitement ses opinions, ses intentions et ses positions par rapport au thème de débat ou sa polémique.

En conclusion, notre étude nous a permis de montrer la présence et la charge subjective des journalistes dans les chroniques, et nous présentons la relation de caractère contractuelle entre le locuteur-journaliste et le lecteur, ce qui leur permet d'interpréter ses positions, ses critiques sur le plan politique, social et économique.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES

1. ADAM J.M cité par AMOSSY. R .2000, *L'argumentation dans le discours .Discours politique, littérature d'idées, fiction*. Nathan Université.
2. DUCROT O cité par SIOUFFI G et RAEMDONCKED .V. 1999, *100 Fiches pour comprendre la linguistique*, Paris, Bréal.
3. GAILLARD.P, *Technique du journaliste, Que suis-je ?* E.D, PUF, 1980.
4. *Grammaire*, le Robert & Nathan, 2013, EDIF 200,06/2013.
5. GRIZE J B, cité par AMOSSY R, 2000, *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idée, fiction*, Paris, Nathan Université.
6. KEAEMER.G, *la presse francophone en méditerranée*, E.D, Maisonneuve et la rose, 2002.
7. MOIRAND. S, *Les discours de la presse quotidienne, observer, analyser, comprendre*, Paris, Presses universitaires de France, coll. Linguistique nouvelle, 2007.
8. Monique. R, *Grammaire française*, 4^éédition, de BOECK, 2012.
9. Ono Aya, *la notion d'énonciation chez Emile Benveniste*, Lambert-Lucas, Limages, 2007.
10. PLANTIN C, cité par AMOSSY R. 2000 , *L'argumentation dans le discours .Discours politique littérature d'idées, fiction*, Paris, Nathan Université.

DICTIONNAIRES

1. Dubois jean, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1999.
2. LAROUSSE.P, *Le grand dictionnaire universel*.
3. *Le petit Larousse illustre*, Ed LAROUSSE, Paris, 2006.
4. *LE PETIT LAROUSSE ILUUSTRE*, LAROUSSE, Paris, 2007.*
5. MAINGUNEAU, D et CHARAUDEAU, P. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Seuil, Paris 2002.P. 159
6. MAINGUNEAU, D. et CHARAUDEAU,P. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Seuil, Paris 2002.

ARTICLES

1. Journal. Open Edition/l'année du Maghreb/org/semen/2793.
2. opendition.org/multilingues/3435).

SITES WEB

1. https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Le_Soir_d%27Alg%C3%A9rie consulté le 03/03/202 à 20H.
2. https://sites.google.com/a/analyse-du-discours.com/www/l-analyse-du-discours_
3. <https://www.cairn.info/revue-roman2050-2013-2-page-95.html>
4. <https://www.elwatan.com/qui-sommes-nous> consulté le 22/03/2022 à 10Hi.
5. La presse écrite: https://fr.wikipedia.org/wiki/Presse_écrite.
6. La presse écrite: https://fr.wikipedia.org/wiki/Presse_écrite.

Annexes

Sauvons ce peuple

- T'as vu ? Le ciel est orange !

- Faut vraiment que t'arrêtes la vodka-citron !

- ???

Regardez-moi ! Regardez-moi dans les yeux ! Non, ne faites pas semblant de zyeuter ailleurs. Combien de temps resterons-nous sans réagir ? Nous n'allons rien faire pour venir en aide à ce peuple ? Comment pouvons-nous continuer à vivre notre train-train quotidien sans que notre humanité soit interpellée, touchée ? Une guerre est à nos portes ! Oui, une guerre ! Des feux s'allument et n'ont pas le temps de s'éteindre avant que d'autres ne leur succèdent, et tout cela à quelques encablures de notre quiétude. Et ? Et rien ! Personne en Dézédie ne bouge ni s'émeut du drame du peuple corse ! Pour faire quoi ? M'enfin ! Ce que font les peuples civilisés dans ce genre de situations dramatiques. Commencer déjà par ouvrir nos frontières aux réfugiés d'Ajaccio, de Bastia, de Corte ou de Porto-Vecchio. Connaissez-vous au moins la bourgade d'Algajola ? Ne cherchez même pas sur la carte. C'est un caillou, un minuscule port de pêche corse coincé entre Calvi et l'Île-Rousse. Eh bien, aujourd'hui, Algajola vit un horrible blocus imposé par les forces d'invasion de Fafa. Des femmes et des enfants risquent la mort s'ils restent là-bas. Les hommes, je ne dis pas ! Ils ont choisi de ne pas fuir, de prendre le maquis corse et de défendre leur île. C'est héroïque ! Mais leurs familles doivent être accueillies ! Comment ça, les visas ! Mais on s'en fout, des visas. Je sais bien qu'il faut des visas pour entrer en Dézédie, mais il existe des procédures d'urgence humanitaire. Faisons jouer ces mécanismes, que diable ! Quoi ? Vous osez venir me dire qu'ils ne nous ressemblent pas ? D'abord, ce n'est pas vrai. Beaucoup de Corses nous ressemblent, certains d'entre eux sont même plus basanés que nous. Et encore plus têtus, au passage ! Mais qu'est-ce que cet humanisme sélectif qui ne nous ferait accueillir et protéger que ceux qui nous ressembleraient, des bronzés aux cheveux crépus ? Juste les « kahl erras » comme nous ? C'est horrible de réfléchir comme ça ! Non, je refuse de croire que vous avez, tous comme vous êtes, perdu ce qu'il vous restait de rahma. En plus d'accueillir à bras ouverts les réfugiés corses, réfléchissons ensemble à la mise en place de couloirs humanitaires. Des corridors de secours. Ils pourront les emprunter en toute sécurité afin de rejoindre nos côtes et y trouver calme, paix et protection. Est-ce que ça sera suffisant ? Non, assurément ! Il faudra adopter tout un train de sanctions en mesure de faire mal à l'occupant, d'impacter l'assaillant, de freiner les velléités coloniales de l'agresseur. Oui ! Des sanctions à la hauteur du drame qui se joue à nos frontières maritimes. D'abord, fermer CNews et BFM,

ces organes de propagande et de désinformation. Ensuite, établir une liste complète et détaillée des oligarques de Paris qui détiennent des biens en Corse et les leur saisir. Propriétés, maisons, mâts, bateaux, entreprises, usines et restaurants ! Déconnecter du système Swift les banques françaises implantées en Corse. Et si ça ne suffit pas, penser à faire parachuter, de nuit, en évitant les radars, des quantités importantes de... thé à fumer pour que nos frères corses puissent rester éveillés à

leur cauchemar qui continue.

H. L.

Esclavage des temps modernes et crime contre l'humain !

Répondant à l'appel à l'aide de Zelensky, Israël prêt à accueillir des réfugiés ukrainiens en...

... territoires palestiniens occupés !

À la vérité, le royaume d'Espagne vient de se rendre complice de « crime contre l'humanité ». Oui ! Maintenant que tout le monde sait quel a été le deal entre Madrid et Rabat, les choses sont claires. Madrid accepte de s'aligner - ou plutôt de s'allonger - sur le tapis marocain et les délires sahraouis de Momo 6. En échange, l'« Opio-Roi » s'engage à ne plus envoyer des « cargaisons humaines », des migrants fonctionnarisés sur Ceuta et Melilla. Ça veut dire quoi, au fond ? Et même en surface, d'ailleurs. Ça signifie tout bonnement qu'une démocratie européenne, héritière des luttes contre le fascisme et le franquisme, admet comme normal un deal sur la base d'une... traite humaine ! Eh ouais ! Lorsqu'un monarque fou brandit cette arme-là, celle de phalanges de la détresse humaine pouvant déferler et envahir des enclaves, envoyées là-bas pour escalader des murs et se déchirer sur des barbelés, et qu'en face, on baisse les yeux, et on passe accord sur cette base-là, c'est qu'il y a complicité de traite humaine, donc crime contre l'humanité. Ni uno ni dos ! Ni un ni deux ! On ne va tout de même pas se tortiller le croupion comme un toréador pris de chiasse pour expliquer autrement cette affaire. Madrid crée un précédent terrible en matière de droits de l'Homme. Et pas seulement envers nous. Non ! Envers le monde entier. À travers cet accord entre l'Espagne et le Maroc, la valeur humaine vient d'être « réétalonnée » à l'échelle hideuse de la traite négrière, des bateaux aux cales emplies d'esclaves promis aux plantations et de « maîtres et contremaîtres » vérifiant sur la place du marché, dans quelque comptoir maritime marocain si les dents et la musculature de la « marchandise » proposée au deal sont bons pour le service. Ni dos ni tres !

Ni deux ni trois ! Je continue mon comptage en espagnol ou tout le monde a compris ? Allez ! Si ! J'en rajoute juste une p'tite couche. Para el camino ! Pour la route ! Je rappelle à tout hasard, même si la planète part en sucette ces derniers temps, et même ces avant-derniers temps, qu'il y a encore des lois qui la régissent. Entre autres lois, celle qui interdit les accords entre États basés directement ou implicitement sur l'exploitation de la détresse et de la misère humaines. C'est puni ! Alors ? Que Momo 6 ne lise pas, à la limite, on s'en tape ! Mais que l'Espagne, pays de l'Union européenne, nation signataire du Protocole TPI ignore ces lois, creo que hay un problema ! Je pense qu'il y a un bings ! Et moi, dès qu'il y a problème, je fume du thé et *je reste éveillé*

à ce cauchemar *qui continue.*

H. L.

Nous sommes compliqués !

En réponse au geste de bonne volonté des autorités françaises d'ouvrir les archives de la « guerre d'Algérie », Alger répond avec le même enthousiasme en promettant d'ouvrir, elle aussi...

... les archives des candidats aux présidentielles françaises, en visite à Alger !

Nous sommes compliqués ! Attention ! J'emploie le « nous » pour bien signifier que je suis compris dans le lot des Dézédiennes et des Dézédiens compliqués. Non, mais c'est vrai ! Nous sommes vachement compliqués. Le Conseil des ministres se tient depuis des lustres et des ampoules grillées à Alger. Et là, nous tous, moi en tête, nous gueulons « ouais ! Ça suffit avec cet algéro-centrisme. Sortez un peu de la capitale et venez tâter le pouls de l'Algérie profonde ». Bon ! Le Conseil des ministres se tient enfin hors d'Alger, à Khenchela, et là, nous repartons de plus belle dans notre « complicité » : « Ouais ! C'est de la démagogie ! C'est de la poudre aux yeux ! Du bourrage de moue électoraliste ! » Bon, encore une fois ! Je précise tout de même, au passage, que des élections, ça y est, bah ! Y en a plus ! On a épuisé tout le quota. Voilà ! Ça, c'est posé là, sur la table, à usage libre. Passons au sujet : Conseil des ministres traditionnellement à Alger, pas bien. Conseil des ministres qui sort d'Alger et va se tenir dans le pays profond, pas bien non plus. Alors, on le veut où, ce satané Conseil des ministres ? En pleine mer ? Mais même là, je nous connais. Nous sommes capables de distinguer mer et mer. Pourquoi cette partie du littoral dézédien et pas une autre ? Et pourquoi sur un bateau immatriculé 16, alors qu'il aurait été plus juste d'encourager la production et l'immatriculation locale de rafiots ? J'en connais même qui seraient capables d'accuser ce Conseil des ministres

organisé en haute mer d'avoir perturbé les bancs de sardines, donc la pêche du jour, et re-donc d'avoir contribué à la flambée des prix de la lacha sur les marchés ! Alors, où ? Dans les airs ? T'es fou ! Avec tous ces drones qui font embouteillage au-dessus de nos têtes en ce moment ? Autant procéder à un changement total de gouvernement tout de suite ! Je récapitule : pas à Alger. Pas à l'intérieur du pays. Pas en haute mer. Pas dans les airs. Alors, encore une fois, win ? Où ? Je ne vois qu'une solution. Une réunion urgente du Conseil des ministres avec un seul point à l'ordre du jour, celui-là, justement. Où tenir le prochain Conseil ? Ah oui, zut ! J'y avais pensé. Et le Conseil des ministres qui doit décider, trancher sur le lieu de sa prochaine réunion, il se tiendrait ... où ? Aaaah ! Et dire que vous ne me croyez pas lorsque j'affirme que nous sommes compliqués ? Un peuple qui fume du thé pour rester éveillé à son cauchemar qui *continue est forcément compliqué !*

H. L.

Elle est pas «BEL» la vie ?

Officiel ! Apple intègre une nouvelle sonnerie pour ses iPhone : le...

... rire gras de Chakib Khelil à l'annonce de sa condamnation à 20 ans de taule !

Il y a déjà des voix qui s'élèvent pour dire à peu près ceci : « Ça ne sert à rien cette liste de personnes et d'entités que l'Algérie vient de classer comme terroristes. Elles ne seront jamais extradées ! » Ne jamais dire jamais ! Dans notre histoire récente, on a vu défiler dans les rues d'Alger des fourgons cellulaires remplis de « peintures » que l'on pensait intouchables et qui se sont révélées finalement... touchables, à portée de pots de yaourt et de sarcasmes populaires. Ne jamais dire jamais. Il suffit juste de « savoir-faire » et de le « faire savoir ». Je m'explique : tout comme moi, vous avez entendu le Président français Macron, relayé aujourd'hui par les candidats des droites, affirmer que la délivrance des visas pour des pays comme le nôtre se fera en fonction de notre docilité à récupérer nos dits ressortissants en arrêté d'expulsion. Manu a même menacé les hauts responsables de Dézédie de représailles personnelles et directes s'ils ne s'exécutaient pas vite. Bon ! C'est son droit. C'est leur droit ! Enfin, quand je dis « droit », je pense plutôt « c'est de bonne guerre ». Mais une guerre suppose deux belligérants, au moins. Et nous qui sommes visés et qui avons établi cette liste de « tingos » à récupérer, nous sommes aussi en mesure d'émettre des exigences fermes. De poser des conditions. La liste en est longue. Une longue liste en mode courses : Lait. Blé. Semences. Cheptel. Agroalimentaire. Machinerie agricole. Machinerie industrielle. Rames de métro. Rames de train. Et, bien évidemment, pétrole, gaz et dérivés ! Il y en a un tas d'autres

sur lesquels nous avons de la marge, le pouvoir de faire levier. Tu me livres Tartempion de mes deux qui jacte à deux balles après avoir vidé les caisses de l'ambassade en Libye, tu me remets le libidineux qui PayPalise à la sextape et aux vidéos intimes, et tu pourras contractuellement « Lactaliser » encore, « Nestléliser » un chouia, « Candialiser » bezef, ou encore « Danoniser » à la folie. Elle est pas « Bel » la vie ? Mais vous auriez aussi raison de me faire remarquer, amis fumeuses et fumeurs de thé, que pour faire ça, pour arriver à franchir réellement ce pas, il faut être clean. N'avoir les chevilles entravées par aucun boulet. Le sommes-nous ? Je pose, là, sur un coin de table, cette question. Et en attendant un début de réponse, dans les faits et actes de réciprocité économique, je fume du thé et je reste éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.

ALGÉRIE ! ALGÉRIE ! ALGÉRIE !

Vaccination contre la Covid-19 et antivac. Désormais, voilà la nouvelle orthographe que j'adopte:

Conplotistes !

J'« adore » la tonne de messages qui inondent ma boîte et commencent tous par cette formule « Monsieur Laalam, je ne suis pas MAK, mais... » Dès le « Mais », je zappe ! Je ne suis pas obligé de supporter les avocallons qui montent aussi prestement à la barre pour tenter de vendre le droit du MAK à dire et à proférer ce qu'il dit et profère. Si le MAK était un mouvement de revendication de l'égalité en développement, du droit à la pleine expression de la culture et du projet de société, de la dénonciation des pratiques non démocratiques du système, demain je prendrais ma carte au MAK ! Mais le MAK prône ouvertement la partition de l'Algérie. Le MAK milite à exploser l'unité du pays. Le MAK a appelé à la création de milices armées. Et qu'on ne vienne surtout pas me dire que le MAK ne peut pas être classé « organisation terroriste » parce qu'il n'aurait jamais commis d'attentats ! Revendiquer la partition, appeler à une République dans la République, c'est du terrorisme. Je rappelle que la définition du terrorisme n'est pas sérieuse au passage à l'acte armé. Non ! Diviser un pays, c'est un attentat permanent contre l'Algérie. Et ça, voyez-vous, c'est la ligne rouge. Abadan ! Il n'y a pas de coquetterie langagière en la matière. Soit, tu luttas dans le cadre national. Soit, tu veux exploser les fondements. D'ailleurs, je note que le « leader » du MAK s'est aussitôt félicité de l'opération Intox du représentant marocain à l'ONU. Y a-t-il besoin de plus ? D'un dessin ? Je note aussi, dans la foulée, que dans les rangs de ceux qui se présentent comme non-MAK mais adeptes à son droit à l'expression, aucun ne s'est exprimé sur le geste d'agression

caractérisée du Maroc. Édifiant ! Désolé, mais il existe dans ce pays un et indivisible des gens critiques, féroce­ment critiques envers le pouvoir, mais qui mènent leurs luttes de manière génériquement algérienne. Sans poser la question de savoir de quelle région viennent les gavroches qui montent aux barricades. Réfléchir et agir en Algériens dans la dénonciation des tenants du pouvoir, yabouguelb ! Ce n'est pas sorcier, tout de même ! Ou alors, c'est que l'objectif n'est pas, au fond, la sortie de crise de l'Algérie. Mais plutôt la feuille de route du Makhzen. Et l'encre israélienne qui aura servi à rédiger cette feuille de route. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

LA LETTRE DE MOHAMED BENCHICOU À MAÂMAR FARAH (MARS 2013)

J'ai, en fait, deux bonnes raisons de ne pas te remercier pour ton saisissant hommage au Matin publié dans le Soir d'Algérie. La première, la moins discutable sans doute, c'est que devant l'élégance morale, on ne se confond pas en gratitude. On s'incline, et c'est tout. Rassure-toi : l'élégance et le panache étant les choses les moins bien partagés dans notre corporation, je n'ai pas eu à m'incliner souvent. Pourtant, en journalisme comme dans la vie, le panache tient à peu de choses, des choses dites à contre-courant d'une hypocrisie collective, reconnaître, par exemple, que les grands scandales qui, aujourd'hui, font les grosses manchettes d'une presse soudainement ragaille, de l'affaire BRC au scandale Sonatrach-Chakib Khelil, en passant par l'esclandre Sawiris, ont été dites, en leur temps, par Le Matin, ce vilain petit canard qu'on croit avoir condamné aux oubliettes. Prêtons donc oreille à ces hommes politiques indignés par les «forfaits de Chakib Khelil», à ces journalistes bombant le torse et qu'on voit partir en guerre contre la corruption avec dix ans de retard. Qui, parmi eux, aurait un peu de cette élégance que tu sembles porter si naturellement, celle-là de savoir rappeler que ces révélations, ajoutées à l'escroquerie Shorafâ, aux tortures de Tkout, au sombre épisode de la Baigneuse et aux sévices infligés au citoyen Saâdaoui par les hommes de Zerhouni, ont fini par constituer le dossier à charge contre Le Matin, suspendu depuis, et contre son directeur incarcéré pendant deux ans ?

C'est que, tu le sais bien, nous qui faisons partie de cette caste d'esprits ingénus qui prétendent faire du journalisme avec les choses les plus méprisées par les détenteurs du bon goût, n'avons jamais su pratiquer ce «journalisme professionnel» qui consiste, entre autres, à savoir fermer la porte au nez de ceux qui, torturés de Tkout ou syndicalistes de Sonatrach, étaient venus s'en remettre à une presse réputée indépendante. J'entends encore les ricanements qui entouraient alors nos enquêtes, insoutenables dérisions accumulées sur le souvenir de ce journal trahi. Alors, oui, je n'ai pas eu à m'incliner souvent car rares sont ceux qui peuvent aujourd'hui, dans ce bunker de l'esbroufe et du mensonge qu'est devenue la classe politico-médiatique algérienne, à l'heure où la presse devient

l'affaire de Jourdain enrichis et de barbouzes reconvertis, rares sont ceux qui peuvent écrire, sans se désavouer, que «Mohamed a été finalement le seul à s'opposer d'une manière franche et directe à ce pouvoir gâteux (...) Nous savions tous que sa condamnation était due au courage qu'il a eu, lui et son équipe, de dénoncer les agissements d'un cercle de prédateurs qui a pris possession des postes-clés pour faire main basse sur les richesses de l'Algérie.» Tu comptes, avec les amis du Soir, parmi la poignée d'hommes et de femmes qui n'ont jamais songé à détourner la tête pendant mon incarcération et, pour une certaine classe d'hommes, cela va de soi. Le temps faisant, tout est désormais clair : entre des hommes qui ont intrigué, durant deux années, et ceux qui, comme vous, n'ont même pas pu supporter les outrages à une liberté de la presse payée par des sacrifices interminables, le choix n'est pas difficile et il n'est pas besoin de dire qui relève de la fidélité, qui du mépris. (...) Car oui, mes confrères, dans leur écrasante majorité, se sont inventé les justifications de leur allégeance à la mafia et à leurs magistrats, ceux-là mêmes qui venaient de me condamner sur injonction *du duo Bouteflika-Zerhouni*. (...) Oui Maâmar, dix ans qu'ils font ce qu'il faut pour ne pas nous voir, nous les persécutés qui avons osé attenter à la bonne humeur du persécuteur. C'est pratique, pourtant, un persécuteur : il délivre toutes sortes de petits avantages et vous promet même à de hautes destinées si vous avez le talent du parfait intendant. Dans son infinie perspicacité, la confrérie arrive même à la conclusion qu'il n'y a pas de persécuté tout à fait innocent. Tu les décris si bien, ces «amis» pas dupes des «dessous de l'affaire Benchicou», qui justifiaient leur immobilisme par «ce qu'ils savaient sur Benchicou», un milliardaire, un importateur de pois chiches... L'heure n'est sans doute pas à discuter ces thèses répugnantes parce qu'en fin de compte, Maâmar, n'avons-nous pas agi depuis quarante ans pour que, d'une certaine manière, même les experts cancaniers de la Maison de la Presse soient préservés dans leur liberté et gardent toujours la possibilité d'insulter les autres et, un jour peut-être, de se juger eux-mêmes ?

(...) Ce que le Soir d'Algérie et les fidèles amis du Comité Benchicou et du Collectif pour la liberté de la presse ont sans doute freiné, voire empêché, durant mon incarcération, c'était le subterfuge qui consistait à détourner la presse de son terreau et à l'asservir au pouvoir comme actrice principale de la démocratie de façade. Ce fut la recette du nouveau ministre, Monsieur D. Un homme charmant, raconte-t-on, comme il en existe tant parmi les conseillers des régimes totalitaires. Il va faire à nos confrères une proposition qu'ils ne peuvent pas refuser : la paix et l'argent. L'argent plutôt que la prison (...) Nous étions promis au rôle d'une presse d'une démocratie travestie que Bouteflika offrirait à admirer au monde, une «démocratie sans représentation» avec ses partis sans militants et ses initiés bien rémunérés qui se font passer pour les opposants les plus bruyants au régime. Alors, oui, il est difficile d'oublier que durant mes deux années de prison, mes confrères de la presse indépendante ont pris parti pour les juges de mes persécuteurs. Ils ont déjeuné avec les juges de mes persécuteurs. Ils ont blanchi les juges de mes persécuteurs. Parlé avec eux, ri avec eux, réfléchi avec eux.(...)

J'en arrive à la seconde raison pour laquelle je ne te remercie pas pour ta chronique-hommage au Matin : à voir la secrète jubilation qui transpire de ton texte, je crois bien que tu l'as écrit pour toi. Quand tu dis «C'est à Mohamed Benchicou que je pense aujourd'hui, à sa souffrance physique et morale, à sa

solitude dans une geôle sombre et humide, mais aussi à l'immense espoir qu'il a soulevé chez les cadres honnêtes, les citoyens debout et tous les Algériens dignes !», tu prends une discrète revanche sur le sort. Ces Algériens existent, Maâmar. Ils ont surgi, à ma sortie de prison, ce matin du 14 juin 2006, du fond de leur anonymat, surgi comme on surgit de l'oubli, le visage transformé par la détermination et l'espoir, les yeux rougis par l'émotion et m'ont tendu leur main durcie, cette main qui sent l'Akfadou et la Mitidja, cette main qui porte l'espérance de la terre dans ses lignes et dans ses rides, comme pour me dire : «Il y a longtemps qu'on se connaît, mon frère !» Ils étaient venus nous redire que ce peuple, de tout temps trahi et abusé, a toujours eu besoin d'une solidarité aussi vaste que l'immensité de ses solitudes. Lui n'a ni sunlight ni lampions. Il n'a à proposer aux gazettes que sa patiente guerre contre la déchéance. Il sait que cette guerre-là n'est pas à la mode, que les paroissiens de la presse et de la littérature ont contraint les médias à ne s'intéresser qu'aux thèmes sublimes : Zidane, Carla Bruni, l'affaire Khalifa... Quel intérêt représente-t-il pour une presse dont le fond est formé de la gouaille, du quolibet et du scandale ? Il sait que sa patiente guerre contre la déchéance n'a, elle, rien de sublime car trop vraie ! Tu sais sans doute comment on va à la rencontre de ces milliers de regards. Moi, je l'ignore. Ce que je sais, est qu'il est inoubliable et bouleversant, comme dit le poète, d'avoir incarné cet espoir-là, ne serait-ce qu'une minute, aux yeux de tant d'êtres solitaires. J'ai toujours pensé, vois-tu, que les journalistes préhistoriques que nous sommes n'avaient de salut que dans la force du temps. Et voilà venu le temps où tu peux faire l'éloge d'une nouvelle espérance à propos d'un journal dont tant de brillants esprits récitaient plutôt l'éloge funèbre. Alors emparons-nous, à notre tour, de ce refrain créé pour les parrains qui nous gouvernent et laissons-le sortir de nos *poitrines* : *mazalnaouagfine* !

M. B.

Les héros ne meurent jamais !

Au sortir de la forêt, la vue est envoûtante. La route, une piste défoncée, empêtrée jusque-là dans les fourrés, cahoteuse au milieu des pins d'Alep qui s'accrochent tant bien que mal aux flancs des cimes fouettées par le sirocco, dévale sans retenue vers une l'immense plaine. Un paysage grandiose, tout en dégradés ocre et fauve, qui fait dans la démesure et l'extravagance. L'horizon n'est plus. Un halo de lumière lointain laisse deviner les pics des hautes montagnes majestueuses qu'on ne peut voir que les beaux jours.

Le relief est plat, barbouillé enfin de vert après une longue période de sécheresse... Un lit d'oued court au milieu d'une abondante herbe qu'on a perdu l'habitude de voir en cette Guebla généralement brûlée par le soleil. Cette année, il a beaucoup plu et les paysans sont revenus à la culture de leurs lopins. Ici, il y a une bonne récolte toutes les dix années et 2022 en fera partie si la grêle et les incendies épargnent les champs avant les moissons-battages. La pluie a également permis de garder les troupeaux qui ont désormais de quoi manger à travers les près herbeux. En ce printemps maussade, dégueulé par un hiver qui ne veut pas finir, l'espoir est revenu. Juste à côté, le barrage édifié sur le lit de l'oued Mellegue a meilleure mine avec un taux de remplissage respectable.

Mon ami appuie sur l'accélérateur et la voiture tangué sur un pont de fortune. Il freine et, d'un large geste de la main, me lance : «Bienvenue en territoire sioux !» Oui, maintenant que la montagne verdoyante est derrière nous, rien ne différencie ce paysage des lieux magiques qui nous faisaient rêver jadis, en couleurs et cinémascope ! Nous roulons depuis un quart d'heure quand nous apercevons, à notre gauche, une ferme qui embrasse le bras d'un oued. L'exploitation est en vie après avoir été totalement abandonnée lors des années de la terreur quand la famille de Merabti Mohamed, tué par les terroristes, abandonna les lieux pour un endroit plus sûr. Les bêtes ont de quoi manger et de l'eau en abondance alors que les potagers et les vergers reprennent des couleurs.

Ici vivait Mohammed Merabet, dit Mohamed Touil, un héros de la seconde guerre de libération, égorgé par les terroristes et dont la tête fut déposée, en pleine nuit, au beau milieu du souk hebdomadaire. Je n'oublierai jamais ce jour-là. La veille, j'étais monté chez mon ami Hamid qui m'invitait à dîner avec un groupe d'amis. Nous avons veillé et pris quelques libertés avec les consignes de sécurité car, pour rejoindre nos domiciles, nous devons descendre jusqu'aux bas quartiers jouxtant la ligne de chemin de fer. Une télé française passait un débat sur l'Algérie et je revoyais avec plaisir Malika Boussouf en compagnie de KhalidaMessaoudi, devenue plus tard KhalidaToumi. Elles parlaient de résistance et d'espoir

et leurs paroles avaient une résonance particulière. Il y avait mille raisons de nous décourager car, tous les jours, nous apprenions la mort d'un parent, d'un ami ou d'un collègue. Et ces petits bouts de femmes arrivaient à nous arracher quelques larmes... ce n'étaient pas les larmes de la tristesse ou de la déception. C'étaient les larmes de la colère contre l'intégrisme armé et, en même temps, les larmes de la renaissance qui prenait forme dans nos cœurs brisés...

C'est cette nuit-là qu'un groupe de terroristes se faufila dans les ruelles du village pour y déposer la tête de Mohammed. Je le connaissais et, à plusieurs reprises, je l'ai entendu se vanter de faire la guerre aux terroristes. Quand je pense à ce que furent ses dernières années au piémont de cette maudite montagne qui l'emporta, j'évoque d'abord sa témérité qui le poussa à s'installer dans ce vide sidéral, avec un fusil pour seule arme. Je pense aussi à son comportement absolument ahurissant. N'ayant peur de rien, c'est lui qui harcelait les terroristes ! Il se rendit plusieurs fois dans leur repaire, une grotte dans la montagne qui avait déjà servi aux moudjahidine, pour détruire tout ce qu'il trouvait. Il saccageait les équipements, vidait les sacs de semoule et déversait toutes les denrées alimentaires. Les matelas, tapis et couvertures n'échappaient pas à sa hargne.

Partout où il allait, il disait que l'Algérie n'abdiquera jamais devant ces bandits et il n'en ratait pas une pour ridiculiser les terroristes. Un voisin — quand on dit voisin ici, c'est pour désigner quelqu'un qui peut se trouver à une dizaine de kilomètres ! — m'apprit que les terroristes se promenaient comme ils voulaient dans la plaine. Surtout la nuit. Parce que les gendarmes, quand il leur arrivait de venir jusqu'ici, rentraient bien avant le crépuscule. Ali savait que les terroristes avaient rendu visite à Mohammed. Chaque fois, ils lui enjoignaient de cesser ses expéditions solitaires contre leur quartier général. Les avertissements pleuvaient mais Mohammed revenait à la grotte pour détruire tout ce qui s'y trouvait. De guerre lasse, les terroristes devaient donner l'exemple car, après tout, ce sont eux qui attaquent et terrorisent. Mohammed fut capturé et égorgé. Sa tête fut bien mise en évidence afin de servir d'exemple. Dans le salon surchauffé de notre ami Hamid, Malika Boussouf et Khalida Messaoudi nous hypnotisaient. À deux mille kilomètres de notre village, elles nous envoyaient un message d'espoir intense. Quelqu'un parla de la Kahina et de son ordre aux habitants de Tamadit (appellation numide de Madaure) de tout détruire et de pratiquer la politique de la terre brûlée pour empêcher les armées arabes de prendre possession des récoltes. Ce qu'ils firent avant de se retirer à l'Ouest. Il voulait certainement nous rappeler que l'histoire de ce pays est jalonnée de parcours féminins héroïques. En cette nuit de frayeur, nous ne savions pas évidemment ce qui se tramait dehors. Comme nous ne savions pas que l'issue du combat livré aux forces

rétrogrades allait être remportée par les braves guerriers qui, des terres de La Kahina jusqu'aux lointaines montagnes du Hoggar, tissaient la plus belle légende de résistance et de courage. La route dépasse la ferme de Mohammed et poursuit son parcours irrégulier jusqu'à l'exploitation de Ali, le voisin. J'ai déjà raconté, ici même, l'histoire de ce dernier. Durant deux années, il erra dans la montagne, seul, un fusil à la main, pour fuir les terroristes qui le pourchassaient, croyant qu'il avait vendu un des leurs aux gendarmes. Âgé et faible physiquement, le fugitif tomba malade et faillit mourir si ce n'est la mobilisation de quelques médecins patriotes — dont le professeur Benali — qui, ayant lu mon article, le sauvèrent. Je l'ai revu il y a quelques jours. Il se porte comme un charme... Ali m'invite à prendre un café chez lui, là-bas au bout de la piste infernale. Je me rends chez lui ; rien n'a changé depuis ma dernière visite. Ali est plutôt versé dans le pastoralisme, il se prépare d'ailleurs pour l'Aïd el-Kebir, la saison des grosses affaires pour lui et tous les éleveurs. Sur le chemin du retour, je jette un dernier regard sur la ferme du héros oublié dont le souvenir hantera pour longtemps ces vastes étendues. L'histoire officielle n'a pas eu le temps de s'arrêter à ces actes héroïques d'une résistance jamais démentie mais la légende a déjà fait son chemin. Là-haut, la grotte, bien visible au milieu d'une dense forêt, nous fait un clin d'œil. Que tu es belle terre de mes ancêtres, la terre des géants !

M. F.

L'Algérie nouvelle ne doit pas oublier son programme spatial

En ces temps de crise, l'une des plus grandes méprises serait de sacrifier certains programmes de développement que l'on considérerait comme secondaires ou inutiles. Certes, il en existe et, quand la priorité va à l'investissement productif, aux start-up et à l'agriculture, il est normal de ne voir que l'essentiel. Mais l'on aurait tort d'abandonner des secteurs où nous avons fait des pas de géant, dans une voie originale et indépendante qui nous ouvre de larges perspectives *dans des domaines pointus*.

Ainsi en est-il du secteur de l'espace. En peu de temps, l'Algérie s'est dotée de structures uniques en Afrique et de capacités technologiques et de formation qui l'ont propulsée au rang des rares pays pouvant construire des satellites sur son propre sol. A ce titre, le centre de réalisation de satellites de Bir-el-Djir est une pépite dont on ne mesure pas souvent l'importance. Doté d'une Salle Blanche comme on n'en trouve que dans quelques pays développés, ce centre a vu la

construction d'un satellite algérien monté de A à Z dans ses propres locaux, en comptant sur les compétences nationales et les moyens de l'industrie nationale, hormis quelques éléments constitutifs sensibles produits par quelques rares sociétés mondiales. Lors d'une visite à cette structure ultramoderne, nous avons pu mesurer le degré de maîtrise des jeunes ingénieurs algériens qui ne se satisfont pas de construire ces satellites mais continuent à les suivre et à les contrôler depuis le sol grâce à des moyens technologiques sophistiqués et des réseaux de télécommunications très puissants. Les cadres, enthousiastes, nous ont promis que la prochaine étape sera la réalisation locale d'un satellite de télécommunications ! Nous avons écarquillé les yeux de surprise car nous savions qu'un satellite de ce type est un gros morceau, très gros morceau, par rapport aux engins à défilement tournant à basse altitude déjà construits chez nous et envoyés dans l'espace.

D'abord, parce que l'envergure n'est pas la même. Ces satellites ne sont pas placés à 600 km comme les premiers, mais à 36 000 kilomètres, dans cette orbite géostationnaire qui va leur permettre de rester à une position fixe par rapport à la Terre. C'est pourquoi, nous pouvons les recevoir avec nos paraboles. Ensuite, parce qu'ils disposent d'immenses panneaux solaires dont il faut maîtriser l'installation, le déploiement et la marche. Viennent ensuite les caractéristiques techniques de vol et de correction des orbites. Si le satellite dérive trop de sa position, il ne sera pas possible de le capter. On n'imagine pas que des programmes télé puissent disparaître soudainement des écrans au sol ! Il faudra alors corriger constamment ces positions grâce au carburant se trouvant dans le satellite, l'ergol, alimentant le moteur d'apogée, qu'il s'agira d'utiliser avec parcimonie pour ne pas l'épuiser et se retrouver devant un satellite incapable de regagner sa position orbitale ! Nous étions sceptiques parce que nous savions aussi que, dans le monde, il n'existe que quelques plateformes (Bus) connues pouvant accueillir de tels chantiers. Et puis, cette Salle Blanche nous semblait trop petite pour accueillir ces géants qui font des dizaines de mètres d'envergure quand les panneaux solaires sont déployés. Nos interlocuteurs avaient la réponse à toutes nos questions. Ils ont commencé par nous rassurer sur la principale difficulté soulevée par rapport à la taille de l'engin et les dimensions modestes de la Salle Blanche. «Avez-vous entendu parler des micro-satellites ?»

- Oui, bien sûr, j'ai d'ailleurs suivi, chez vous, l'expérience du nano-satellite construit avec la collaboration des étudiants. Je sais qu'il a été lancé avec succès et qu'il a fait du bon boulot.

- Non, nous ne parlons pas des nano-satellites expérimentaux. Un micro-satellite géostationnaire, par exemple, est un satellite qui a les mêmes capacités que le grand mais qui bénéficie des dernières innovations en matière de miniaturisation...

- *Donc...*

- Donc, oui, nous pouvons en construire un ici, dans cette Salle Blanche qui vous semble si petite.

Voilà le pari et il serait vraiment dommage que l'on abandonne tous ces acquis dans un secteur qui a bénéficié d'un ambitieux programme 2000-2020 ayant permis l'installation d'un ensemble de structures intégrées qui préfigurent la naissance d'une industrie spatiale performante, unique en Afrique. Outre la construction des satellites, l'agence spatiale algérienne gère un centre de traitement des documents photographiques reçus de ses satellites d'observation, installé à Arzew et qui est d'un grand apport dans l'étude des sols, la protection des forêts, la surveillance des crues, la lutte anti-acridienne, etc. Ses clients se trouvent aussi bien en Algérie qu'à l'étranger. C'est une photo de ses satellites qui a servi à démontrer «l'attaque aux incendies criminels» en Kabylie.

Nous avons également visité le centre d'exploitation de Bouchaoui qui gère le satellite Alcomsat 1. Les installations sont impressionnantes et le niveau des experts et des cadres ferait l'affaire de n'importe quel centre spatial spécialisé dans les télécommunications à travers le monde. Là aussi, il faut veiller à la bonne marche du satellite, le contrôler sans cesse grâce à des paraboles géantes, corriger ses dérives, faire face aux tempêtes solaires et autres phénomènes naturels pouvant altérer ses capacités, surveiller sa puissance et imaginer des solutions immédiates grâce à l'intelligence artificielle. Ce sont des tâches permanentes qui mobilisent des équipes 24 h sur 24. Dans une autre salle aux larges pupitres placés devant un écran géant qui identifie la position exacte du satellite algérien dans le ciel et ses paramètres, des ingénieurs et techniciens sont mobilisés pour surveiller les repères d'Alcomsat 1 alors que d'autres ont les yeux rivés sur de petits écrans de contrôle relayant les émissions (en envoi et en réception) de chaque chaîne TV. Dans une autre salle où une grande table longitudinale accueille un grand nombre de laptops, des experts imaginent les solutions adaptées aux situations d'urgence grâce à l'intelligence artificielle.

Il nous reste à visiter le centre spatial d'Arzew et sa station de communication et de téléguidage des satellites algériens, principalement d'Alsat A1. Ce centre dispose d'un terminal ultrasophistiqué chargé du traitement des données numériques transférées de la station et des assiettes paraboliques vers le satellite. Visite reportée à plus tard. Nous programmons de terminer ce tour par la station de Boughzoul qui est une réplique de celle de Bouchaoui pouvant prendre le relais à tout moment en cas de *défaillance dans la banlieue d'Alger*.

Les grandes lignes du programme spatial algérien 2000-2020 ont été totalement concrétisées. Il reste à entamer celui couvrant la période 2020-2040 qui connaît déjà un certain retard. On

ignore totalement ses ambitions et l'on ignore s'il concrétisera le projet de réaliser localement un micro-satellite géostationnaire. Mais ce qui est certain est qu'il devra s'atteler à remplacer les satellites d'observation en fin de vie qui sont devenus des outils indispensables aux programmes de développement national dans divers secteurs. Cependant, la principale ambition qui est de faire comme beaucoup de pays ayant choisi la voie de l'indépendance accomplie, restera insatisfaite. Il s'agit de disposer d'un site de lancement et d'un lanceur national. Le site existe et il a les meilleures *références* : *Hammaguir près de Béchar. Mais la fusée n'existe pas.* Il reste la fusée algérienne. *Quand la verrons-nous ?*

M. F.

Avant le viol solaire et déchirant...

«Il eût fallu humer la rose à son aurore avant le viol solaire et déchirant !»
(Kateb Yacine)

«C'était à Bône au temps des jujubes, Nedjma m'avait ouvert d'immenses palmeraies», écrivait Kateb Yacine dans Nedjma, le roman attachant et inoubliable qui continue d'alimenter les critiques littéraires avec l'attrait et l'originalité d'une œuvre toute fraîche. Dans le cœur battant de la cité qui coule impassiblement et grouille de vie entre l'Edough et la colline du Fort génois, il fixera un rendez-vous clandestin à la poésie, dans les effluves et le brouhaha des fondouks, ces hôtels-bars où le haschisch a le don d'illuminer les esprits et d'inspirer les artistes. Il grimpera les rues étroites et pittoresques de la place d'Armes, à la recherche d'un plaisir éphémère pour s'échapper d'un quotidien morose, chargé d'une présence qui lui a ravagé le cœur, celle d'une cousine bônoise au nom évocateur de Nedjma, l'étoile, symbole d'une identité spoliée... Bien avant la production de son chef-d'œuvre, il s'exprime dans une poésie qui annonce le grand écrivain des années 50 et c'est ainsi qu'il pourra éditer, chez un éditeur de la ville, son premier recueil de poésie Soliloques.

J'ai longé avec ferveur la route de l'avant-port, les yeux levés vers la haute muraille qui enserme la place d'Armes. J'ai poussé vers le lever de l'aurore, recherchant dans les roches cognées par les vagues indomptables, les empreintes de cette ferveur poétique qui irrigue les pages de Nedjma. Mais je n'ai trouvé qu'une corniche déserte, déroulant ses lignes sinueuses sur fond de mer enragée. Je n'ai côtoyé que des pêcheurs endimanchés, alignés sous les hauteurs boisées d'Alzon, heureux et impassibles, le regard absorbé par le mince fil qui *relie leur canne à l'hameçon...*

Je suis allé à Hanencha, capitale des Kéblouti, à travers cette route sinueuse qui part de Souk-Ahras, traverse de magnifiques paysages et aboutit à la cité romaine de ThubusicumNumidarum, l'actuelle Khemissa, ville du héros légendaire Takfarinas. À la recherche de quoi, au juste ? Je ne sais pas, mais j'ai erré sur les traces de Kateb Yacine, escorté par les grands vents qui s'engouffrent dans les corridors des oueds grossis par les échos du passé. Ici même, Kateb Yacine est revenu à plusieurs reprises sur les terres de ses ancêtres et, en cherchant à démêler les écheveaux d'un itinéraire troublé, il n'a reçu que les souffles tonitruants de l'Histoire et n'a rencontré que la même désolation des gorges montagneuses dénudées. Je crois l'entendre clamer, du haut de cette falaise qui domine la route :

Je m'envole

Je suis un grand oiseau

L'amour est picoré

Et Nedjma sacrifiée

Ouvre son cœur en parachute»

(Soliloques)

Dans le magma d'une histoire tourmentée, pareille aux soubresauts fiévreux de la nature qui entoure les lieux, il y a pourtant des repères, des indices que l'historien devra chercher et décortiquer. Comme cette fabuleuse histoire de la révolte des Hanencha et des Kéblouti, l'aïeul de Yacine, déporté avec ses compagnons en Nouvelle-Calédonie où il connaîtra l'exil et le déracinement. Je ne suis pas historien et mon rôle ici n'est pas celui du reporter. J'ai fait le voyage pour écouter le vent chanter sur les cimes des monts du Nadhor, plus haut que le village de Hanencha, vers le Nord, *et cela suffit à mon bonheur.*

J'ai voulu simplement saluer ces lieux mythiques et ignorés par les circuits officiels, qui racontent l'histoire du peuple, ses sursauts, ses débâcles et ses élans d'espoir, sur cette terre qui m'est chère, dans cette Numidie berbère qui m'a tant donné ! Alors, j'ai poussé vers le Sud, vers Tiffech, la prairie supérieure, gavée d'eau et de lumière, terre d'histoire gorgée de vestiges archéologiques. Les vents d'avril le capricieux parcourent l'herbe folle et agitent les violettes sauvages dispersées autour des barrages qu'on ne se lasse pas d'admirer. Et puis, en descendant de Tiffech, on débouche sur M'daourouch, ville natale d'Apulée, philosophe berbère connu pour avoir donné à l'humanité son premier roman, *L'âne d'or*. Esprit brillant, il a marqué de son empreinte la philosophie et la littérature de son siècle, utilisant la langue du colonisateur, «butin de guerre», comme disait Kateb Yacine. Un chercheur marocain a parlé de «l'amazighité du texte romanesque» d'Apulée.

À vol d'oiseau, une trentaine de kilomètres à peine séparent Madaure de Hanencha, quelques arpents de cette noble terre de la Numidie amazighe qui raconte la farouche résistance des autochtones. Cette imagination, cet amour du merveilleux, ce goût prononcé pour les paraboles, on les trouve chez les deux auteurs, le fils des Keblouti et celui de M'daourouch. Mais il est également un autre écrivain, l'un des meilleurs de sa génération qui a grandi dans cette région. Laissons-le parler : «Je suis né dans un douar de la campagne, d'une famille qui comptait quatre garçons, mon père en a mis deux à l'école de langue française, deux à l'école en langue arabe. J'ai vécu dans la pureté, de l'existence et de l'âme, nourri du spectacle des collines sur lesquelles tombait le crépuscule, jouant de la flûte derrière *les brebis et les oies*.»

Il s'agit de Tahar Ouetar, né à Saf-el-Ouidane et qui a grandi à M'daourouch, village qui a servi de décor à son chef-d'œuvre, *L'As*, dont une partie des personnages a réellement existé. Auteur controversé aujourd'hui, l'homme a été marqué par la vie des petites gens confrontées à la complexité de la vie. Passé maître dans le style réaliste, il s'était également imposé dans le symbolisme, avec des histoires imaginaires qui nous replongent dans le monde *merveilleux des contes populaires*.

J'ai quitté l'axe Sédrata-Bir-Bouhouche pour emprunter la route secondaire qui mène au douar de Saf-el-Ouidane, là où est né Tahar Ouetar, issu d'une tribu chaouie connue pour son sens de l'honneur et de l'hospitalité. Cette excursion est aussi une recherche décousue de repères historiques sur les *grands écrivains de ma région*.

Mais l'on ne peut oublier un autre monument, amazigh lui aussi, et dont la dimension universelle n'est plus à prouver. Il s'agit de Saint Augustin, philosophe et l'un des pères de l'Église chrétienne, né à Souk-Ahras et qui a trouvé en M'daourouch, la ville culturelle qui servit à son épanouissement intellectuel. Celui qui a dit «Le bonheur, c'est de continuer à désirer ce qu'on possède» avait ce sens du réalisme et du pragmatisme que je retrouve aujourd'hui chez les paysans de Djebel Boussessou... Et puisque je suis parti de Bône, revenons-y pour signaler que le grand écrivain français Albert Camus est né juste à côté, à Mondovi, l'actuelle Dréan. L'absurde qui alimente son écriture n'est-il pas aussi le fruit légitime de ce «*viol solaire et déchirant*» ?

Ma contrée a donné à l'humanité des génies de la littérature et de la philosophie... ignorés dans leur propre pays ! Un pays où la culture est régentée par des gens qui interdisent la... langue française ! Comme il a dit Hakim «Organizi, madame, Organizi !» Nous avons tout le passé pour lire l'Algérie authentique et éternelle dans la langue de nos occupants. Nous avons eu beaucoup de chance de humer la rose à son aurore, avant le viol solaire et déchirant...

M. F.

Pluies salvatrices...

Il fait un froid de canard et il pleut sans arrêt depuis une dizaine de jours. Une pluie fine qui, contrairement aux orages ravageurs qui érodent les sols, pénètre en douceur dans la terre qu'elle irrigue en douceur. Le résultat est cette belle couleur verte, vigoureuse et fraîche à la fois, qui dessine dans nos paysages de si admirables fresques. Après une longue sécheresse dévastatrice, ces précipitations ont levé une herbe robuste qui annonce des récoltes prometteuses. Elles ont aussi rendu l'espoir aux fellahs qui n'y croyaient plus, après une incroyable succession de mauvaises saisons.

Le vieux Berkane avance difficilement sur la piste boueuse. Il tient à me montrer sa parcelle qu'il n'a jamais vue aussi florissante. «La pluie est venue au bon moment. La tige a bien pris. J'ai mis assez d'azote pour donner de la force aux plantes et les multiplier. Rapidement, tous les espaces vides ont été remplis comme tu peux le voir. D'ici quelques semaines, on va traiter avec les produits phytosanitaires pour éliminer les mauvaises herbes *revigorées par les pluies.*»

Berkane connaît chaque pouce de ce territoire qu'il n'a jamais quitté. Il a un lopin de terre coincé entre deux collines sablonneuses où rien ne pousse. Quelques oliviers ont été plantés et il est tout fier de me montrer une bouteille d'huile qu'il a pu obtenir en pressant ses olives dans une huilerie installée récemment à quelques kilomètres d'ici. L'État a distribué des quantités impressionnantes d'oliviers et nombreux sont les fellahs qui en ont bénéficié, transformant une partie de leurs champs en *florissantes oliveraies.*

L'olivier est intimement lié à l'histoire de notre région. Mais on ne sait pour quelle raison cette culture fut abandonnée durant des siècles où l'on ne pratiqua plus qu'une monoculture, celle des céréales. Dans les années 70, c'est un chef de daïra de Sedrata, promu par la suite wali de Guelma, qui s'intéressa à la question. Quand il proposa aux premières coopératives installées sur des terres peu rentables de planter des oliviers, on le prit pour un excentrique. «Mais ça ne marchera jamais !» répondirent les coopérateurs.

Pourtant, M. Khouri, disparu depuis, n'en démordait pas : il tenait à ses oliviers. Je me souviens de ses arguments : «Comme moi, tu as dû visiter les ruines romaines de Madaure. Ce qui a attiré mon attention, ce sont ces grandes roues en pierre que l'on trouve parfois de part et d'autre des longues rues. Ce sont les restes d'huileries antiques. C'est avec ces roues que l'on pressait les olives. Donc, cette région est *propice à l'olivier.*»

Mais les arbres plantés sur la colline qui fait face à ma maison sont restés squelettiques. Ils n'ont pas dû être arrosés en été. Les grosses chaleurs ont fait leurs effets. C'est toute une mentalité

qu'il fallait changer. Nos agriculteurs sont des céréaliers nés. Ils ont pris leurs habitudes et regardent toujours d'un mauvais œil les changements brusques. Pourtant, il a fallu changer et ce sont les nouvelles générations de fellahs qui ont accepté ces transformations fort bénéfiques pour l'agriculture locale. Maintenant, il y a non seulement des oliveraies mais l'on plante aussi toutes sortes d'arbres fruitiers. C'est une région froide à l'altitude respectable. Près de neuf cents mètres et des hivers tardifs qui durent jusqu'à juin, c'est bon pour les pommes et les cerises, sans compter les cultures traditionnelles qui n'ont jamais été abandonnées comme les abricotiers, les néfliers, les figuiers, les mûriers et les grenadiers que l'on retrouve en petits nombres dans les fermes. Les agrumes n'avaient aucune chance de donner des fruits et les agriculteurs s'en détournaient. À cause du froid et du gel. Mais depuis peu, le réchauffement climatique aidant, on peut cueillir de beaux citrons, oranges, mandarines *et même des pamplemousses !*

J'ai planté quelques noyers et amandiers et ça a bien pris. L'année dernière, nous avons cueilli les premières amandes et je pense que les services agricoles devraient encourager ces cultures, notamment dans la zone moins arrosée d'El-Guebla. Les pistachiers ont également de l'avenir ici. Il y a tant d'espace derrière la montagne de Boussessou qui *surplombe les ruines de Madaure...*

Mais le métier d'agriculteur ici reste extrêmement pénible. Non pas à cause de la nature et de ses réactions extrêmes mais surtout en raison du comportement des hommes qui prennent le secteur public en otage, détenant un pouvoir absolu qu'ils s'approprient du fait de l'absence de toute alternative pour le pauvre fellah. Cela va de la banque plongée dans les pratiques bureaucratiques aux services chargés de recueillir les récoltes, en passant par les détenteurs de matériel agricole, etc. Est-ce raisonnable, au moment où le blé devient une denrée précieuse, que les docks recevant les moissons ferment leurs portes comme *n'importe quelle administration ?*

Il faut aussi savoir que ce n'est pas tout le blé engrangé qui rentre dans les silos étatiques. Une bonne partie va dans les magasins privés. Ces commerçants achètent les récoltes au double du prix officiel et règlent immédiatement l'agriculteur. Parfois, la banque paye en retard et elle doit automatiquement se faire rembourser les crédits accordés aux fellahs. Ceci est valable surtout pour l'orge, très demandée par les éleveurs. On comprend pourquoi les bilans des moissons au niveau national plongent d'année en année et il n'y a pas que les conditions climatiques pour *expliquer ces chutes...*

À El Moudjahid, j'étais le spécialiste de l'agriculture durant presque une dizaine d'années. J'ai parcouru les petites fermes et les grandes étendues d'Est en Ouest et du Nord au Sud. J'ai écrit

des tonnes de papiers sur toutes les pratiques agricoles, des plus connues aux expériences sophistiquées dans des laboratoires zootechniques. J'ai vu des paysans heureux de recevoir un titre de propriété et des possédants en pleurs parce que des bureaucrates d'Alger avaient décidé que l'on pouvait être riche avec 50 hectares dans les Hauts-Plateaux ! J'ai vu les vents courir sur les océans blonds d'un blé revigoré par la proximité de la mer du côté de AïnTémouchent et j'ai vu la misère à l'état naturel du côté de Sidi Fredj (wilaya de Souk-Ahras), la commune la plus pauvre du pays. J'ai vu l'agriculture à Oued Souf avant la grande révolution du plastique qui a transformé les étendues sablonneuses en seconde Mitidja. Je pensais tout connaître du monde agricole. Mais depuis que je suis devenu agriculteur et que les tracas pour cultiver du blé sur mes lopins s'accumulent, j'ai compris que je ne connaissais rien !

M. F.